



JACOB SALVAIL (Georges Bouvier) prend un air sceptique pendant que le père Didace Beauchemin (Ovila Légaré) raconte... et grossit un de ses exploits. La saison de chasse vient de finir dans le Québec mais ces deux personnages du radio-roman "Le Survenant" peuvent au moins continuer d'en parler tout en se vantant quelque peu. "Le Survenant", entendu au réseau français de Radio-Canada, est une émission Brading. La chasse est un élément important dans la vie de ses personnages, dont le cadre est les îles de Sorel.

Dr Claudine a été soigné par le comédien Claude Jutras!

(page 6)

Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XVI — No 5

MONTREAL, 2 JANVIER 1954

10 CENTS

L'AN '54, SELON ROGER LEBEL

(page 5)

Que seint de cette nouvelle année,
te souhaite que mes vœux commencent
à s'offrir la
"Journée de l'Unité"
à quel mon vœux de l'Unité
Bonne St. Denis

Que Denyse, ma Reine
ait un règne heureux,
confiant, prospère...
Tel est le souhait sincère
du premier de ses sujets.
Paul Colbert



Devant le puits du bonheur au Village du Père Noël à Val David, Sa Majesté Denyse lière et son Prince Consort Paul Colbert, se sont arrêtés un long moment. Ils ont souhaité pour tous leurs admirateurs, une année chargée de lumière, de vraie joie et de bonheur complet. Fasse le sort que l'écho réponde à leurs vœux.

EXPANSION MAGNIFIQUE!

LA NOUVELLE ANNÉE s'annonce prodigieuse pour le progrès de notre Télévision.

D'ici décembre, notre pays prendra la seconde place au monde quant au nombre des émetteurs de vidéo. Il ne cédera qu'aux États-Unis pour la quantité. Ceci ressort d'une déclaration du directeur général de la Société Radio-Canada, Monsieur Alphonse Ouimet.

C'est l'augure d'une expansion gigantesque à une rapidité incroyable. Elle tient d'une nécessité absolue en même temps que des ressources d'une initiative éveillée.

A cause de leur exiguité, d'autres pays ont assez de deux, trois ou quatre émetteurs pour atteindre leur population entière. Le nôtre s'étale sur la moitié d'un continent; il a besoin d'une multitude de postes pour servir ses habitants dispersés sur une telle superficie. Cette nécessité, nos ingénieurs, nos capitaux trouvent le moyen d'y faire face et à un rythme égal à son urgence.

Si l'on s'arrête à examiner les faits, on constatera avec quelle vélocité va le développement de notre Télévision. Elle n'existe que depuis un peu moins d'un an et demi. Dans la seule province de Québec, il y a à peu près 140.000 récepteurs domestiques, pour 4.000.000 d'âmes. En France, où elle — la TV — est d'usage pratique depuis de nombreuses années, il n'y a pas beaucoup plus de 60.000 appareils de réception pour une quarantaine de millions d'habitants.

Si l'on tient compte, maintenant, du fait que l'étendue de la France entrerait plusieurs fois dans le seul Québec, on comprend pourquoi — quand on calcule les dimensions du Canada entier — il faille construire tant de stations.

Nos traditions exigent que tous les citoyens du Canada aient les mêmes avantages et privilèges; voilà pourquoi la TV, administrée par le gouvernement fédéral, fait un effort aussi puissant pour que bientôt l'Est, le Centre, l'Ouest, le Sud et le Nord soient en mesure de capter les images portées par les ondes.

Il reste à nous demander jusqu'à quel point, il sera permis aux postes privés ou de commerce de contribuer à cet idéal louable? Ils ont leur part à faire dans le travail et ne demandent que l'occasion de coopérer.

ESPERONS que loisir leur en sera donné bientôt par les autorités. C'est un vœu du Nouvel An que nous formons en même temps que nous souhaitons à nos lecteurs et amis: Bonne et Heureuse Année.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LE JOUR DE NOËL même, André Treich fut appelé en vitesse à son bureau... où il y avait le feu. Il s'agissait de sauver une centaine de mille télégrammes. Rien que ça! Mais dans le même immeuble habite un ami de Treich qui est "ajusteur" d'assurance. Parvenu à son bureau, André voulut le prévenir: "Allo? dit-il, vous êtes intéressé par les feux?" — "Oh! oui" répondit l'autre. — "Eh bien, venez, il y a le feu à votre bureau!" (Notons que M. Treich, en plus d'être comédien, est télégraphiste; de là, sans doute le style abrégé...)

Félix Leclerc publie, chez Fidès, un magnifique volume qui a pour titre: "Adagio". Ce livre réunit plusieurs des contes que l'auteur a donné à la radio... Dans un programme de CKAC, Juliette Béliveau tient le rôle du fakir Abdula Radibum Béliveau (un fakir qui fait rire...). Le programme: "Le Docteur" a du succès à CKAC. Parmi les interprètes, il y a José Forques et Berthe Lavoie... Au théâtre Arcade, on présente: "Les Secrets du docteur Morhanges", drame d'Henry Devglun avec Marcel Chabrier, Muriel Guilbeault, Philippe Robert, Marc Forrez et Jean Duceppe.

LES SPECTACLES DE NUIT sont populaires pour la Veille du Jour de l'An. A l'Arcade, il y a gala avec Alys Robi, Robert L'Herbier, Paul Charpentier, Henri Letondal et Ginette Berger. Au Monument national, autre gala avec encore une fois Alys Robi, l'orchestre de Maurice Meerte, Roland Bédard, Denyse Saint-Pierre, Paul Guévremont, Nini Durand, Lucie Poitras et autres. (Cette brave Alys devait avoir le don d'ubiquité parce qu'en même temps, elle s'appropriait à partir pour Toronto (?). Pour la première semaine de l'an, Radio-Canada présente: "Entente cordiale", d'après le film français. (Le titre est-il symbolique?) ...)

L'ARCHIVISTE



«Aie, Hector! Quand t'auras fini avec TA célébration tu viendras m'aider avec la vaisselle et les p'tits».

Le Baluchon de ROB

LE TEMPS DES FÊTES est riche en réjouissances, en boustifailles et en témoignages d'amitié; mais il est pauvre en nouvelles. Dans le monde de la radio, de la télévision, du théâtre et du cinéma, chacun — comme partout ailleurs — ne songe qu'aux festivités. Les émissions de Noël et du Nouvel An sont préparées d'avance soit sur fil magnétique, soit sur film. La scène comme le plateau de tournage sont inhabités. Rien à apprendre!

Cela a l'avantage, cependant, de donner aux chroniqueurs le temps de repasser leur documentation. C'est ainsi que j'ai retrouvé des notes sur divers sujets de divertissement. L'une m'a particulièrement intéressé et pour deux raisons; elle se rapporte à un spectacle que donneront bientôt les Variétés lyriques avec la reprise des «Cloches de Corneville» (avec Michel Dens et Marthe Lapointe) et à cause d'une phrase délicieuse.

EN DIX JOURS

Disons d'abord qu'à l'origine des «Cloches», il y a un commissaire de police de Paris, qui se nommait Gabet. Ce bon fonctionnaire avait tellement de loisirs que, pour se désennuyer, il composa une oeuvre qui réunissait, à la fois, un mélodrame, un vaudeville, un opéra et une pantomime. L'auteur alla présenter son «veau à plusieurs têtes» au directeur des Folies-Dramatiques, Cantin qui — sans doute pour se tenir dans les bonnes grâces de la police — le confia à Louis Clairville avec mission de le dégrossir. Clairville avait écrit près de 600 pièces, parmi lesquelles: «Roger Bon Temps» et la «Fille de Madame Angot».

«Il était homme» comme le décrit Michel Carré, (où j'ai découvert l'anecdote) «à tirer une pièce de l'indicateur des rues de Paris ou d'un sermon de Bossuet». (La phrase n'est-elle pas délicieuse?) Clairville fut séduit par l'histoire de Serpolette et de Grenicheux. Il en tira le livret des «Cloches de Corneville».

Les compositeurs à la mode de l'époque étant tous pris ailleurs, Cantin eut recours à un très jeune musicien, Robert Planquette qui n'avait de célébrité que d'avoir composé: la «Marche de Sambre-et-Meuse». Il lui confia la partition à condition qu'elle soit terminée dans les dix jours. «Le jeune compositeur» ajoute Albert Carré, «heureusement, avait auprès de lui sa mère, une ancienne chanteuse, excellente musicienne, qui lui vint en aide (la chan-

son du «petit mousse» est d'elle) tandis que Bagners, le chef d'orchestre des Folies, se chargeait de l'orchestration». Voilà comment s'étaient faites ces Cloches. Cet opéra-comique fut créé en avril, 1877. Il eut un faible départ, puis en reprise à la fin de la même année, il obtint 596 représentations.

Il n'a pas vieilli et on l'écoute toujours avec plaisir. Puisque nous sommes dans cette veine: à quand MM. Daunais et Goulet «La Basoche» d'André Messager?

TROIS CLASSES

D'APRÈS EDMOND SEE, l'auteur dramatique Febrie casait ses confrères en trois classes... c'est-à-dire en trois catégories de productions théâtrales bien délimitées.

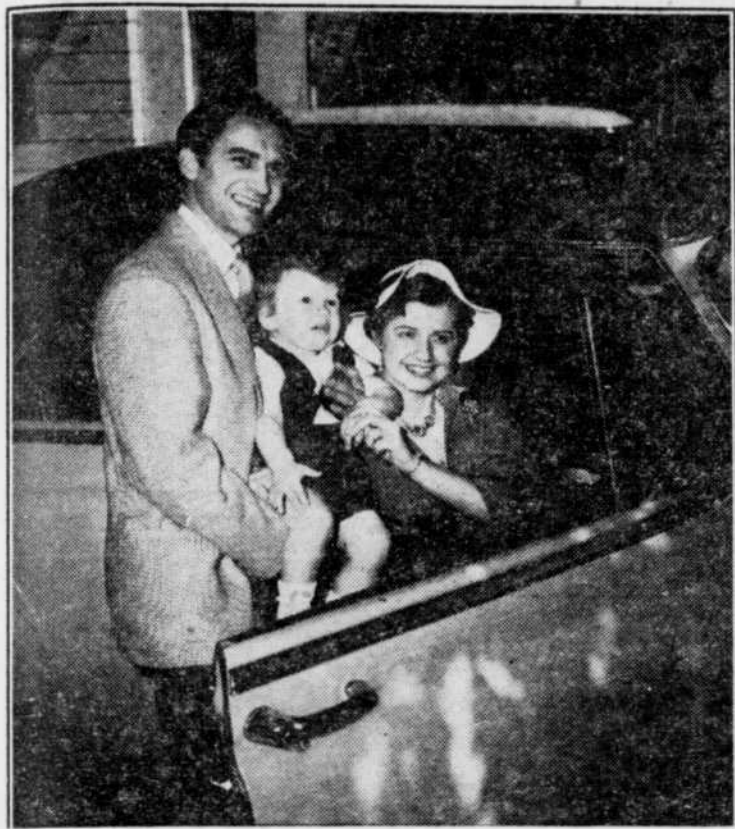
Il y a des réalistes. Ils écrivent des pièces d'imagination, les pièces dites «à sujets»: — les pièces bien faites, bien «refaites» — celles que l'on peut raconter sur un scénario avec une paisible assurance aux directeurs, aux amis de la presse, aux comédiens friands de rôles, aux impresarii... Ces auteurs se contentent de retrouver des sujets, de les traiter dans la manière de trous. Ils n'ont qu'un but: écrire pour le théâtre; qu'une ambition: acquiescer, non pas une réputation, mais une clientèle.

Il y a les combinards. Ce groupe comprend «les rêveurs adroits, les penseurs ingénieux, les inspirés prudents, les artistes honteux... ceux qui, malgré tant d'efforts employés en vue du gain, de la réussite, ne peuvent s'empêcher, néanmoins, pendant une heure ou un acte, de laisser fuser ce petit je ne sais quoi que l'on nomme le don, la Personnalité... Vous connaissez à présent aussi bien que moi ces confrères de talent qui, dédaignant à haute voix leurs dons dangereux devant ceux-ci (directeurs, camarades etc.) les proclament au contraire, car ils reprennent toute leur valeur devant ceux-là (lettrés, biographes, académiciens, ministres); et en usent pour leur usage personnel avec un savoir-faire surprenant».

Il y a les réservistes de l'art dramatique. Ceux-ci, sous le coup de l'inspiration, ont écrit une, deux ou trois pièces transcendante. «Après, ils se taisent stoïques; car ils ont conquis sur le Public — L'ennemi — et veulent garder religieusement les deux ou trois drapeaux où l'on peut lire le nom de leurs victoires si belles — qu'ils hésitent à combattre de nouveau».

Aura-t-on la malice de placer des noms de chez nous sous ces descriptions?

Au sujet de "Victor DORÉ" Rollande DES ORMEAUX nous communique...



Les L'Herbier font parler d'eux...

A l'émission "Show Time" commanditée par General Electric et télévisée de Toronto, Rollande DesOrmeaux et Robert L'Herbier ont été tellement appréciés des Torontois, qu'on leur a offert "in petto" un contrat par lequel ils retourneraient, chaque semaine dans la Ville Reine.

Mais les L'Herbier ont refusé. Ils ne peuvent ni l'un ni l'autre, voyager par avion, car ils ont le mal de l'air. Et ils entendent pouvoir être en forme pour faire leurs spectacles. Par ailleurs, il leur est impossible de s'y rendre en voiture ou en train, faute de temps.

Cependant comme ils ont chanté "C'est magnifique" au cours de l'émission "General Electric", et que le réalisateur a été emballé ils ont promis de faire cette chanson, très prochainement, à la télévision. En fait, ils s'y rendront une fois par mois, conciliant ainsi leurs émissions montréalaises et leur travail torontois.

De plus, Rollande a récemment été demandée par "Crawley Films", une compagnie d'Ottawa, pour tourner dans une production mettant en lumière cinq visages de la province de Québec: la chasse, la pêche, l'industrie, les arts et les spectacles.

On la verra donc dans un petit café, faisant son tour de chant. Elle y chantera "Madame la Lune" une de ses propres compositions, qu'elle avait interprétée une première fois, aux "Talents de Chez Nous" commandités par Molson's.

Le film qui a été tournée dans le but d'attirer les touristes du monde entier dans le Québec, sera distribué par Molson. On le verra d'abord à la télévision américaine, puis il sera envoyé en Amérique du Sud et en Europe.

Comme on le voit, 1953 se termine pour les L'Herbier sur une note de gaité, souhaitons que 1954 soit pour eux, aussi prospère.

hughette

...mais tout à fini bien!

Après leur télémission de dimanche soir dernier, les L'Herbier (Robert et Rolande) avaient 15 minutes pour quitter les studios du poste de TV torontois et se rendre à un poste de radio de la Ville-Reine où ils étaient les invités du programme radiophonique "Showtime".

15 MINUTES SEULEMENT

La télémission n'était pas encore finie, le générique n'était pas encore déroulé, que Robert et Rolande couraient vers leur loge commune, afin de se vêtir en vitesse. Mais voilà: leurs vêtements n'étaient plus là; ils avaient été changés de place, par inadvertance, quand un gardien zélé les avait remis dans une armoire cadenacée.

Robert finit par rejoindre le gardien en question; celui-ci finit par trouver la clé de l'armoire, et nos compatriotes purent retourner dans leur loge et se vêtir.

Mais un autre inconvénient devait les retarder au dehors: la Cadillac de Robert était littéralement emprisonnée parmi un millier de voitures de stationnement, et nos artistes ne pouvaient en sortir avant que ne soit sortie la flottille d'autos.

Vite, ils sautèrent dans un taxi... mais (malheur!), le taxi eut une crevasse! Robert héla un second taxi, et celui les conduisit enfin, sa femme et lui, vers le poste radiophonique!

Quand le programme commença, Rolande et Robert y étaient... et ils y remportèrent un succès triomphal!

L'ACADIE FRANÇAISE à Radio-Canada

L'histoire de CBAF. — Les Acadiens et nous. — Le bastion français de l'Atlantique.

par Jean JOSE

Il y a trois semaines Ernest Hébert quittait son bureau à Radio-Canada (Montréal) pour se rendre à Moncton au Nouveau-Brunswick. Pourquoi? La direction de notre Radio d'Etat lui avait confié la tâche de mettre sur pieds et d'organiser le poste français de l'Atlantique.

Ernest Hébert nous est revenu pour la Noël et pour la Nouvelle Année. Nous avons eu la chance de converser avec lui durant une trentaine de minutes et voici en substance ce qu'il nous a déclaré: — Il affirme que le premier bastion français face à l'Atlantique, c'est Moncton. Cette ville mérite d'être mieux appréciée du Québec, ceci pour de multiples raisons dont les principales sont l'expansion économique que les canadiens français acadiens ont réalisée depuis quelques années, le rôle de l'université et leur foi en l'avenir des Acadiens dans un Canada uni.

Radio-Canada se devait de donner aux nôtres du Nouveau-Brunswick un poste relié au réseau français. Ceci nous le devons aux directeurs de notre Radio d'Etat. CBAF qui veut se dire Acadie Française, sera sur les ondes dès le mois de février, grâce au travail intensif de monsieur Ernest Hébert. Ce dernier doit, d'ici la première émission organiser le poste. C'est-à-dire, trouver sur place les annonceurs, les réalisateurs et le personnel administratif, et cela n'est pas une sinécure. De plus il se doit de préparer, outre l'horaire du réseau l'horaire local, car on doit à CBAF donner les nouvelles locales, pour cela Ernest Hébert devra organiser un service de nouvelles à Moncton indépendant de celui de CBF.

Ernest Hébert devra donc tout mettre en mouvement pour que, au jour "J", le poste CBAF puisse, non seulement lancer ses lettres d'appel avec un personnel compétent, mais faire connaître à tous les canadiens de langue française, ses frères de sang, la voix des acadiens sur le réseau français de Radio-Canada et aussi les talents qu'ils possèdent.

Jean JOSE

"Et où l'Etoile s'arrêta" miracle flamand de Timmermans

Dimanche soir à 9 heures, sur les ondes du réseau français, le Théâtre de Radio-Canada mettra à l'affiche Et où l'Etoile s'arrêta, un miracle flamand de Félix Timmermans, dans une adaptation radiophonique d'André Loiseau.

L'action se situe dans un petit village flamand, au temps de Noël. Dans l'estaminet "A la Petite Sirène" sont rassemblés des paysans et aussi de pauvres gens venus là pour se réchauffer et boire la "goutte", le scotch local.

Trois d'entre eux, Suskeviet, Schrobberbeek et Pitje Vogel décident d'aller chanter durant la nuit de Noël, à la recherche de l'étoile, comme le firent les trois Rois Mages; mais nos trois compères le font avec l'espoir qu'ainsi les paysans n'oseront pas leur refuser une obole. Ils partent donc, en chantant le cantique: "Nous sommes les trois rois, avec leur étoile, Venus de si loin, par monts et par vœux, chevauchant sans cesse et chantant toujours Et où l'étoile s'arrêta, Nous sommes entrés tous les trois".

Et en cette nuit de Noël, un mi-

...sa joie...

Elle est très contente du succès obtenu, lors du dépouillement de l'arbre de Noël au profit des enfants infirmes de l'Ecole Victor Doré.

Celui-ci eut lieu, jeudi dernier, en présence de M. Charles Denhez, directeur de l'Ecole, des professeurs, de M. Gérard Delage, président de l'Union des Artistes, d'Adrien Lauzon, secrétaire, de M. Marcel Provost, directeur de notre journal et autres.

EXPLICATION DU SUCCES OBTENU:

On sait que l'organisation de cet arbre de Noël, a été confiée depuis quelques années, à Rollande DesOrmeaux qui sous l'égide de "Vive la Gaité" mène la chose rondement.

"Ça n'est pas étonnant au fond, que notre fête soit une réussite. Tous les matins depuis un mois, notre scripteur et réalisateur, Jacques Gauthier nous a fait parler des enfants de Victor Doré. Le public a souscrit d'emblée et avec enthousiasme. Ce qui fait que j'ai acheté une quantité de livres et de joujoux.

De plus, les artistes non contents de souscrire en argent, ont voulu participer au spectacle, donnant en plus le travail et leur talent. Voyez un peu la liste de ceux et celles qui sont montés sur la scène.

Léon Lachance, Emile Genest, Eddy Tremblay (le Père Noël) Fernand Bordeleau, Ted Ellstrom (musiciens) Jacques Gauthier, Muriel Millard, Jean Paul, Jeanne-d'Arc Charlebois et jusqu'à la Reine elle-même... Denyse Saint-Pierre.

Nous avons d'ailleurs enregistré une émission de "Vive la Gaité" à l'Ecole même et M. Denhez a dirigé pour nous la chorale de ses jeunes.

Je me dois de dire que j'ai eu beaucoup d'aide de partout. André Rancourt, Mariette Duval, Françoise Maurault, Manolita del Vayo, Mme Margot Denhez, Mme Pierre Chouinard se sont chargés de demander des souscriptions pour moi. André Rancourt a également quêter des friandises pour les petits.

J'ai reçu des quantités de dons, incidemment de:

Granger Frères; qui m'ont offert des livres.

Les Midinettes; m'ont envoyé pour une valeur de \$150.00 pour l'Union Internationale du Vêtement pour Dames.

Les Maisons Fortier, Viau Limitée, Steinberg, Lido Biscuits, m'ont donné biscuits et bonbons.

M. Rochon de Beauharnois m'a adressé pour plus de 350 cannes de bonbons, et nous avons eu la crème glacée, grâce à Guaranteed Pure Milk.

Mais ce n'était pas tout d'avoir tous ces jouets et toutes ces friandises, il fallait encore quelque chose pour les mettre dedans... Larivière et LeBlanc nous a gracieusement fourni 350 sacs de papier.

Il fallait aussi les distribuer. Yvon Leroux, Gérard Delage, Marcel Provost, Mariette Duval, Denyse Saint-Pierre et nombre d'autres, s'y sont prêtées avec plaisir et bonne grâce.

Voilà pourquoi, l'arbre de Noël des Enfants de Victor Doré, a été cette année encore un succès. Il a été fait dans la joie et l'entraide... n'est-ce pas là, la base de toute réussite?

racie se produit, le miracle dont ils sont témoins tous les trois, miracle de foi et d'amour.

Dans Et où l'étoile s'arrêta, de Félix Timmermans, nous retrouvons non seulement la truculence qui est celle des peintres flamands, mais également une atmosphère de légende, de poésie et de foi dans le merveilleux qui semble toujours présente dans la brume des pays nordiques. Nous y trouvons aussi ce réalisme savoureux, ce goût du

petit détail vrai, ce soin dans la description des scènes les plus familières qui font la force et l'originalité des grands maîtres flamands comme Rubens et Van Dyck.

De ce mélange des genres naît le charme de Et où l'étoile s'arrêta, qui sera joué par André Treich, Guy Hoffman, Germaine Giroux, Pierre Durand, Huguette Olinny, Henri-Norbert et autres.

Une réalisation de Guy Beaulne.



La treizième saison d'émissions de Radio-College a débuté au réseau Français de Radio-Canada il y a quelques semaines. Cette année encore, on a mis à l'affiche des programmes et des entretiens sur les arts, les sciences, le théâtre, etc. On voit, dans la photo ci-dessus, de g. à d., les réalisateurs Roger CITERNE et Marc THIBAUT discutant avec le nouveau directeur de Radio-College, Raymond DAVID.

L'HISTOIRE DE DIEU

EX. CHAP. 3 & 4
MOÏSE REÇOIT SA MISSION.

P. Snyare

DES BERGERS EMPÊCHENT LES FILLES DU PRÊTRE DE MADIAN D'ABREUVER LEURS BÊTES. MOÏSE PREND LEUR DÉFENSE ET FAIT BOIRE LEUR TROUPEAU.



MERCI D'AVOIR PROTÉGÉ MES FILLES. CONSENS À RESTER AVEC NOUS.

MERCI, J'ACCEPTÉ.



PLUS TARD, MOÏSE ÉPOUSERA LA FILLE DE JETHRO, SÉPHORA.

LONGTEMPS APRÈS MOURUT LE ROI D'ÉGYPTE. LES ISRAÉLITES GÉMISSAIENT TOUJOURS DANS LA SERVITUDE. DIEU ENTENDIT LEURS PLAINTES, IL SE SOUVINT DE SON ALLIANCE AVEC LEURS PÈRES, ET S'OCCUPA D'EUX.

UN JOUR, MOÏSE ATTEIGNIT AVEC LE TROUPEAU, LA MONTAGNE DE DIEU, HOREB. IL VIT UN BUISSON QUI BRULAIT MAIS NE SE CONSUMAIT PAS... IL APPROCHA



Moïse! Moïse!

Me voici.

N'APPROCHE POINT D'ICI... ÔTE TES SANDALES CAR LE LIEU OÙ TU TE TROUVES EST SACRÉ.



ET DIEU CONTINUA... J'AI VU LA DÉTRESSE DE MON PEUPLE. JE CONNAIS SES SOUFFRANCES. JE SUIS DESCENDU POUR LE DÉLIVRER. MOÏSE, JE T'ENVOIE AUPRÈS DU PHARAON POUR FAIRE SORTIR D'ÉGYPTE LES ISRAÉLITES.



QUI SUIS-JE POUR ALLER VERS LE PHARAON ET POUR FAIRE SORTIR D'ÉGYPTE LES ISRAÉLITES?

J'É SERAI AVEC TOI, MOÏSE.

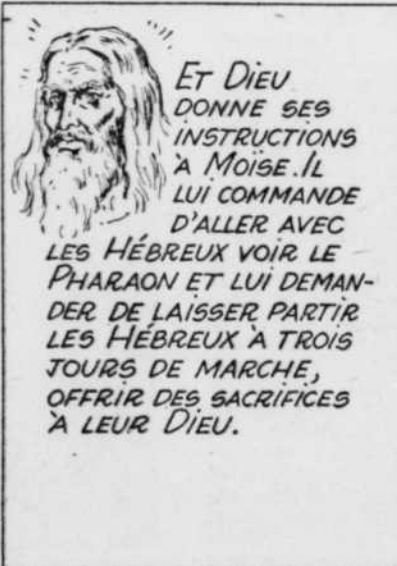


SI LES ISRAÉLITES ME DEMANDENT LE NOM DE CELUI QUI M'ENVOIE QUE LEUR DIRAI-JE?

JE SUIS CELUI QUI SUIS. TU LEUR RÉPONDRA: CELUI QUI EST M'ENVOIE VERS VOUS. C'EST YAHWEH, LE DIEU DE VOS PÈRES QUI M'ENVOIE.



ET DIEU DONNE SES INSTRUCTIONS À MOÏSE. IL LUI COMMANDE D'ALLER AVEC LES HÉBREUX VOIR LE PHARAON ET LUI DEMANDER DE LAISSER PARTIR LES HÉBREUX À TROIS JOURS DE MARCHÉ, OFFRIR DES SACRIFICES À LEUR DIEU.



MAIS... LES HÉBREUX NE ME CROIRONT PAS!

JETTE TON BÂTON!



ET LE BÂTON DEVINT UN SERPENT....

À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

L'an '54, version Roger LeBel

L'excellent annonceur de CKAC définit l'année '54, telle qu'il la voudrait. — De la Russie à l'Espagne, en passant par Trinidad et Hollywood. — "Une année aussi belle que Denyse St-Pierre, la Reine de nos média"

(par RUF1)

Roger LeBel, après des années d'hésitation, a finalement accepté, l'an dernier, les offres de CKAC, et est venu se joindre au personnel d'annonceurs de ce poste. L'histoire de Roger LeBel, c'est un peu l'histoire de l'athlète Jean Béliveau qui a décliné pendant trois ans les offres (alléchantes) du club Canadien, parce que trop royalement traité dans la Vieille Capitale.

LeBel était à la radio québécoise, ce que le Grand Jean fut pour les sports de Québec: un personnage jugé indispensable, un facteur primordial. Bref, un enfant gâté! Soucieux mais déterminé, l'enfant gâté s'est amené dans la métropole pour devenir, en moins d'un an, l'une des vedettes de nos ondes locales. En peu de temps, il avait inscrit son nom parmi les meilleurs et les plus populaires annonceurs de Montréal. Sa versatilité et son talent n'ont pas manqué de lui attirer la sympathie de moult commandi-

a dressé une liste de ses souhaits pour l'année nouvelle. Une liste originale qui se lit ainsi:
"Je souhaite... que cette année soit aussi belle que Denyse St-Pierre, Reine de tous nos média. Si tel est le cas, nous aurons une année presque parfaite!"
"Je souhaite... l'adoucissement du caractère de Monsieur Malenkov!"
"Je souhaite... à Roger LeBel (moi-même, en l'occurrence!) de faire beaucoup d'argent!"
"Je souhaite... la santé à tous les membres de ma famille, particu-



"Parlez-moi pas de Malenkov!"

taires et agences de publicité. Quelques jours avant la fin de '53, il vient de décrocher trois commandes, qui sont une émission de 15 minutes, 3 fois la semaine, ainsi deux programmes de 5 minutes, 3 fois la semaine également. "C'est un coup de chance!" a déclaré Roger. "C'est l'augure d'une année '54 plus prospère que je l'entrevois!" LeBel, un des artistes les plus humbles parmi ceux qui ont du talent (car ceux qui n'ont pas de talent sont généralement vaniteux!), lièrement à ma femme, Cécile, "une femme en or solide!"

"Les Rois au Village"

Roland Lelièvre, animateur de "Fête au Village", nous conduira à l'occasion de la fête des Rois dans un des paisibles villages de la Beauce canadienne.

Cette région est particulièrement riche en vieux folklore français et canadien, jalousement gardé par quelques bons "chanteux" à la voix solide.

"Les Rois au Village" sera entendu au réseau Français de Radio-Canada, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, le 6 janvier.

"Je souhaite... à Roger LeBel (toujours la même chose!) un hélicoptère qui lui permettra de faire de plus fréquents voyages à Québec!"
"Je souhaite... à Monsieur Eisenhower la sympathie de tous les pays derrière du rideau de fer, afin que Roger LeBel (!) ne soit pas mobilisé!"

"Je souhaite... à Roger LeBel (en té cas!) des vacances payées de 4 semaines à Trinidad, afin d'y voir... les merveilles du panorama et... les merveilles du panorama!"

"Je souhaite... au maire Camilien Houde de se faire réélire, parce



Il adore le théâtre...

que ça fait du bien de voir un artiste à la tête de la municipalité. C'est peut-être ainsi, d'ailleurs, que nous aurons notre théâtre national!"
"Je souhaite... à Roger LeBel (car je ne m'oublie pas!) un petit garçon qui fera le couple, avec sa Lisette!"
"Je souhaite... à Phil Lalonde une licence, lui permettant d'installer un poste privé de télévision à Montréal!"
"Je souhaite... à Roger LeBel (qui est-ce donc?) une Cadillac, un loyer de 14 pièces fourni bénévolement par le propriétaire, un oncle riche dont il héritera et une carte postale de Aga Khan!"
"Je souhaite... aux lecteurs de Radiomonde une année sensationnelle, exceptionnelle... pis ben des bebelles!"



Roger, à 6 hres du matin...

LA CARRIERE DE ROGER LEBEL

Né à Rivière-du-Loup, en 19xx (!). Il y demeura jusqu'à l'âge de 5 ans.

Selon l'arbre généalogique de ses ancêtres, il y a deux branches de LeBel, c'est-à-dire les LeBel et les LeBel. Grand-papa LeBel ordonna à ses fils, dans son testament, d'écrire leur nom en deux mots: LeBel.

A l'âge de 5 ans, Roger quitta Rivière du Loup pour Québec.

Il fit ses études primaires à l'école Jacques-Cartier.

Il se rendit alors poursuivre, jusqu'en 12ème année, ses études secondaires, à l'Académie de Québec (cours scientifique).

A l'Université Laval, il fit 6 mois, à la Faculté de Lettres.

Il entra ensuite au service du poste CHLN de Trois-Rivières, à titre d'annonceur, réalisateur et maître de cérémonies. Il y demeura un an.

La nostalgie le ramena à Québec, où il accepta un emploi, passablement lucratif, à la Dominion Securities.

Mais un an plus tard, il délaissait cet emploi et se rendait passer une audition à CHRC, audition qu'il remporta haut la main sur 8 autres concurrents.

Comme annonceur de CHRC, pendant 6 ans, il fut la vedette de quelques programmes - vedettes, tels "Le P'tit Bal du Sam'dix Soir", "Roger LeBel et sa Compagnie", "Que désirez-vous?", "Auto-tram" et "Debout, c'est l'heure".

Dès lors, il était devenu, avec St-Georges Côté, la coqueluche de la Vieille-Capitale. Il fut maître de cérémonies de plusieurs spectacles à grand déploiement, et il chanta à multiples occasions.

Il gagnait, en 1953, les trophées Radiomonde décernés au meilleur annonceur et au meilleur comédien de Québec.

Auparavant, il avait remporté, au Festival d'Art Dramatique du Dominion, le prix de la meilleure interprétation (masculine) en '50, pour son jeu magnifique dans "Quand le chat n'est pas là...".

Il fut un des garçons d'honneur de Marjolaine lère.

Il fit beaucoup de théâtre, notamment avec la Guilde de Saint-Genès, dont René Arthur était le directeur, et les Compagnons de Saint-Laurent, compagnie maintenant dissoute.

Au cinéma, il tourna un film de 40 minutes pour l'Office National du Film, intitulé "L'Homme aux Oiseaux", un autre pour l'Office Provincial intitulé "Terre Promise" (avec Madeleine Lachance), et un bout de rôle dans "I Confess", bout de rôle qui, semble-t-il, a été retranché par les découpeurs, because la censure!

Il est entré au service de CKAC il y a 14 mois, et s'est depuis mérité l'estime et l'admiration de tous ses camarades et de tous les directeurs de la radio.

Roger LeBel est l'époux de Mlle Cécile Faucher. Il a une fille (de 5 ans) nommée Lise.

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6 3589, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

Choix de

RICHES CADEAUX

pour

MARIAGES

et

autres occasions

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640

Claude JUTRAS a déjà soigné "DR CLAUDINE"

Ce jeune homme de 23 ans, passionné de cinéma, compositeur, auteur dramatique, acteur radiophonique, est aussi médecin diplômé. Il n'y a donc pas eu de pratique illégale de la médecine lorsqu'il a vraiment soigné "Dr Claudine".

La première scène se passe en hiver, peu de temps après l'arrivée de Janine Fluet à Montréal. Un jour au moment où elle quit-

Claude Jutras, qui venait alors de terminer ses études en médecine et finissait son internat.

Claude Jutras avait toujours rêvé

d'une carrière artistique, mais ses parents (son père est médecin) le trouvaient trop jeune et l'engageaient à suivre son cours de médecine. Si ses études terminées, il persistait dans ses projets, ses parents l'aideraient.

Mais le hasard peu banal qui faisait rencontrer "Dr Claudine" l'actrice Janine Fluet avec l'acteur Claude Jutras (médecin pour vrai) ne constitue pas la somme totale des coïncidences accumulées ce jour-là.

A 12 ans, Claude Jutras faisait déjà de la radio. Il tenait un rôle dans "La Marmaille", émission de Radio-Canada écrite par Jean Desprez.

Il avait alors comme partenaire Ginette Letondal.

A CKVL cette fois, mais toujours dans un texte de Jean Desprez, Claude Jutras retrouvait Ginette Letondal. (Dans le texte, Marco Bergeron a épousé Ginette jouant le rôle de Ginette).

(Comme si la suite de coïncidences ne suffisait pas, nous avons interviewé Claude Jutras aux studios Beroit De Tonnancour, dans la pièce même où avaient lieu les répétitions de "La Marmaille", du temps où Radio-Canada avait des salles de répétition dans l'immeuble King's Hall, rue Ste-Catherine.)

Les débuts de Claude Jutras à la radio, je l'ai déjà dit, remontent loin. Ses débuts au théâtre aussi, puisqu'à 11 ans, il tenait le rôle d'un des enfants dans "Watch On The Rhine", avec le MRT.

A la radio, récemment, il a fait partie des émissions "Histoires extraordinaires d'Edgar Allan Poe" des "Contes du samedi" et du Radio-théâtre de Radio-Canada, mais volontiers modeste, Claude refuse de se croire arrivé.

Depuis un an, il suit des cours d'interprétation au Théâtre du



S'aidant d'un ukelele, Claude Jutras cherche une note. Bien qu'il lui arrive de composer des chansonnettes, le jeune homme se plaint d'être piètre exécutant lorsqu'il s'agit de musique. Estelle Caron nous fera-t-elle entendre une de ses oeuvres?

te la maison pour se rendre à une répétition du défunt "Radio-Théâtre Ford", la jeune débutante est témoin d'un accident.

Les rues sont glissantes et au coin des rues Foucher et St-Anselme deux camions entrent en collision.

Le plus gros des deux se met alors à déraiper et va buter contre un arbre, qu'il abat comme si c'était un fût de paille.

Janine Fluet n'a que le temps de percher la tête et de se jeter visage contre terre. En tombant, une grosse branche de l'arbre vient s'abattre sur la tête de la jeune artiste. Cet accident marquait presque le début de sa carrière radiophonique.

Une voiture de radio-police arrive sur les lieux, fait les constatations d'usage et transporte Janine Fluet à l'hôpital St-Luc.

La deuxième scène se passe à CKVL, au studio où l'on répète "Dr Claudine", rôle-titre que l'accidentée de la première scène a décroché depuis l'accident.

Dans le studio, un jeune homme à abondante chevelure roux sombre de taille élancée, attend. Il remplacera désormais Serge Deyglun dans le rôle de Marco Ber-

La conversation s'engage entre le nouvel arrivé et Janine Fluet.

— Vous avez eu un accident, il y a à peu près deux ans?

— Mais oui.

— Une blessure à la tête?

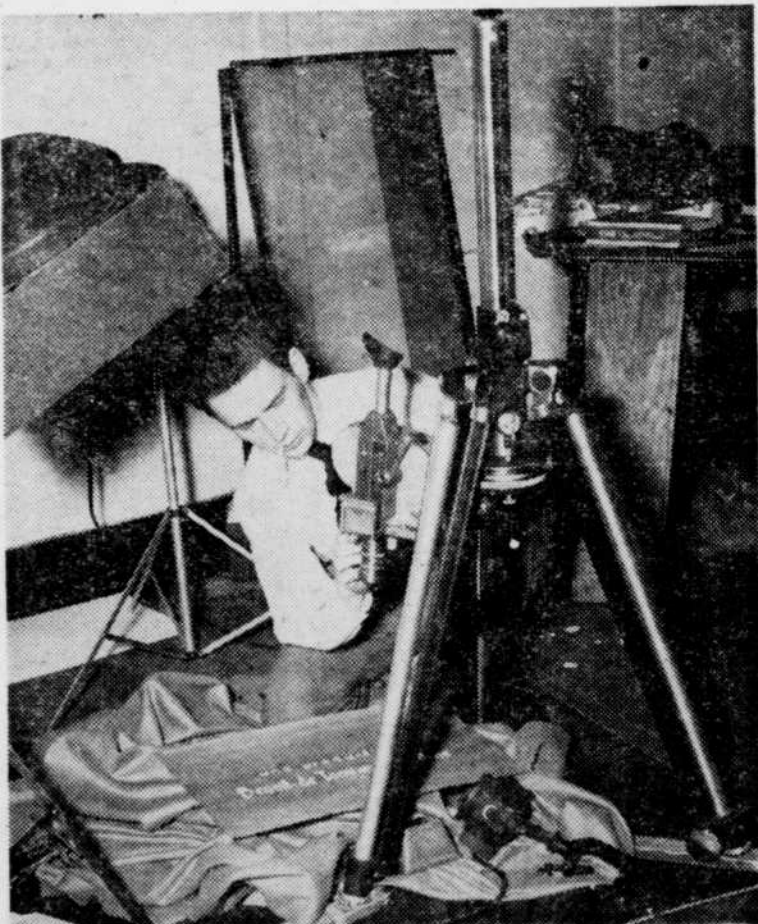
— Exactement.

— Vous souvenez-vous de l'interne qui vous a soignée?

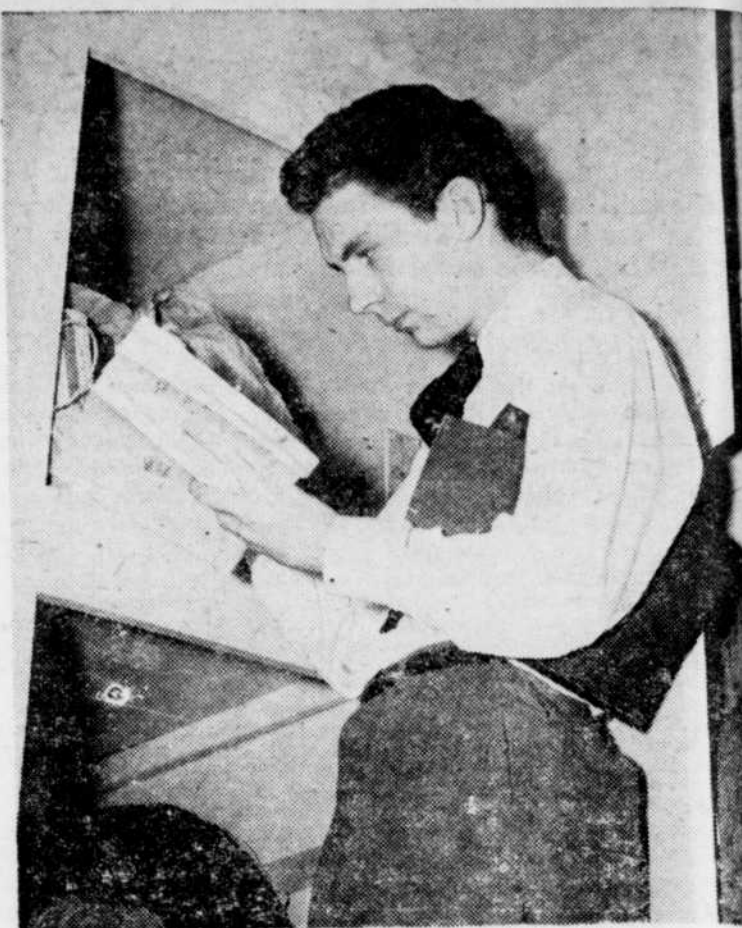
— Franchement, non. J'étais trop énervée. Pourquoi?

— L'interne, c'était moi!

L'interne en question, c'était



Aux studios de Tonnancour, Claude Jutras perfectionne son métier de futur cinéaste. Ce sont des jeunes pleins d'idées et d'enthousiasme comme lui qui assureront un jour le progrès de ce huitième art, où les Canadiens en sont encore aux toutes premières armes.



Peu liseur, parce que ses nombreuses occupations ne lui laissent guère de loisirs, Claude Jutras fouillera avec acharnement des manuels de technique cinématographique, lorsque la moindre difficulté l'embarrasse. Un seul but l'a hanté depuis des années: faire du cinéma et du bon!

Nouveau-Monde et a. pour l'enseignement de Jean Gascon, une admiration qui confine à la vénération. "Jean Gascon est pour moi un maître, un père spirituel en art dramatique", avoue-t-il tout bonnement.

Cependant, les dons de comédien ne sont qu'une facette des talents multiples de Claude Jutras.

Le jeune médecin reconnaît qu'il n'a aucun talent pour les sports, mais par contre, sur le plan de la création artistique, il semble avoir reçu sa pleine part de dons naturels.

Disons brièvement qu'il a écrit le premier texte original pour les téléthéâtres de la TV canadienne. Ce texte intitulé "L'école de la peur" mettait en vedette Ginette Letondal et Roger Garceau.

Il a même présenté trois chansons pour l'émission "Baptiste et Marianne". Estelle Caron en interpréterait une et Claude Jutras chanterait les deux autres, si le projet se réalise.

Mais c'est le cinéma qui demeure la passion maîtresse du jeune médecin devenu acteur.

D'ailleurs, comme s'il avait voulu prouver qu'il possède tous les talents requis pour y réussir, Claude Jutras a déjà remporté un prix pour un film en 16mm intitulé "Mouvement perpétuel".

Tourné en collaboration avec Michel Brault, aujourd'hui photographe free lance, "Mouvement perpétuel" a remporté en 1949 le premier prix pour le film amateur aux Canadian Film Awards.

(Coïncidence aussi: les studios Benoit De Tonnancour, où Claude

Jutras travaille en ce moment, ont remporté un prix cette même année, avec une pellicule documentaire intitulée "Artistes primitifs Haïti").

Présenté au Festival du film amateur à Cannes, le "Mouvement perpétuel" de Claude Jutras et Michel Brault a décroché un diplôme d'honneur.

Ce film interprété par des acteurs amateurs avait Claude Jutras comme scénariste, metteur en scène, caméraman et monteur.

En collaboration toujours avec Michel Brault, Claude Jutras a écrit et réalisé une autre pellicule "Noir et Blanc". Il s'agit d'une pastiche dont il est lui-même le seul personnage, les prises de vues ayant été exécutées par Michel Brault.

La grande ambition de Claude Jutras, en ce moment, serait d'être appelé à collaborer avec le célèbre Norman McLaren, de l'Office National du Film, à la réalisation de la trame sonore de "Noir et Blanc", selon les procédés mis au point par McLaren.

McLaren a vu le film, qui lui a plu. Il n'est donc pas impossible que les autorités de l'Office donnent leur assentiment.

Comme aspirant cinéaste, Claude Jutras a un grand idéal: Charles Pas celui de "Limelight" ni de "M. Verdoux", mais le môme éblouissant de "Gold Rush", "City Lights" et autres chefs-d'œuvre du cinéma muet.

La médecine? Claude Jutras n'y pense pas pour le moment, sinon comme thème de base d'un film.

Clément FLUET

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

TOUT D'ABORD: MERCI A... ne pas renouveler l'expérience une autre fois, a-t-il souri. Il tient à sa vie et avec raison... avec le nombre grandissant des émissions qu'il écrit, dirige ou réalise...
Denyse Saint-Pierre et Paul Colbert, Willie Lamothe et Rita Germain, Berthe Lavoie, Janine Fluet, La Librairie J. A. Pony, Béatrice Picard, les Mario Verdon, les Jean-Paul Ladouceur, les Bruno Cyr, Fernand Trudel, Madame Cécile Plamondon, les "Midinettes" Paul Fournereau, le Cercle du Livre de France, la maison Helena Rubinstein, Camille Casavant, les Mario Dulliani, les Emile Genest, les propriétaires du "400", Yves Jasmin et Air Canada, les Jean Duceppe; qui

Les trois derniers "cadeaux" de Dame Cigogne pour 1953

La semaine dernière, Monsieur André Malavoy, directeur du Service du Tourisme Français au Canada, avait la joie d'annoncer à ses amis canadiens, qu'il était père d'un fils baptisé: Laurent. Nous étions déjà sous pressions, lorsque l'heureux événement se produisit. Mais nous ne perdons pas espoir, de vous faire connaître dans un avenir rapproché, Laurent et ses père et mère.

Ce matin, notre camarade et confrère, Clément Fluet, est arrivé tout essoufflé à la salle de rédaction, pour nous apprendre la grande nouvelle. Sa femme, la comédienne, Janine Fluet, avait mis au monde, un deuxième fils, pesant six livres et quatorze onces. Le poupon qui a les cheveux roux et les yeux bleus s'appellera: Marc. Il sera baptisé en fin de semaine.

Chose étonnante, Clément avec sa grande nouvelle, n'a étonné personne parmi nous. La raison? Janine qui croyait que son mari retournerait tout bonnement chez elle, après l'avoir quittée à l'hôpital, nous avait téléphoné nous apprenant elle-même, l'arrivée de son enfant!

Le journaliste scotché... a beaucoup ri de la chose... et il n'en n'a pas moins distribué, les cigares à la ronde.

D'autre part, un rapide coup de fil de Guy Mauffette, nous tenait au courant que son épouse, la douce Louise, avait donné le jour, à une troisième petite fille. L'enfant dont on ignore encore le prénom, est la sixième de la famille Mauffette.

A ces comblés de la vie, nous offrons nos compliments les plus sincères... nos souhaits les meilleurs.
Et vive le Canada... et les Français qui se canadianisent!!!

ont eu la gentillesse de me faire tenir leurs vœux, à l'occasion de Noël.
Je leur fais tous les miens en retour, souhaitant qu'ils connaissent au cours de l'année 1954, une Grande Joie... Laquelle? Mais celle de leur choix, pardii!

ET MAINTENANT PASSONS AUX ECHOS DU JOUR:
Quand Jacques Gauthier a dit à sa femme: "Ma chérie, pour

Que l'année 1954 vous soit douce et remplie de félicités. Qu'elle vous apporte chaque jour, un peu de joie, un espoir nouveau à caresser, et la foi en l'avenir.
La p'tite du populo.

L'année qui vient je compte "nous" acheter une nouvelle Cadillac," celle-ci fine mouche, a fait semblant d'acquiescer.

Elle a même rétorqué: "C'est une idée splendide" puis elle lui a glissé négligemment dans la main, une liste longue comme ça, d'articles de ménage dont elle avait besoin pour décorer et enjoliver leur nouvelle maison.

"En revenant avec ta voiture neuve, voudrais-tu arrêter au magasin prendre ces petites choses, qui nous sont essentielles, mon chéri," lui a-t-elle demandé, avec le plus grand sérieux du monde.

Jacques a compris. Il roulera en 1954 comme il l'a fait en 1953, et avec le même moyen de transport!

Enlaidement il s'est rendu à l'Ecole Victor Doré en taxi, préférant laisser sa voiture au garage. L'année dernière, le 23 décembre, il avait été victime d'un accident d'auto terrible. J'aime autant

coudre un numéro au dos.
"Lequel veux-tu, a questionné, Madame Dulude?"

"Le numéro 2 a dit le petit."
"Pourquoi 2, s'est enquis Pierre?"
"Ben, parce que 5 et 6, c'est gênant", a murmuré le gosse!

A Vaudreuil, les Félix Leclerc ont dû faire élargir considérablement leur cheminée. Car en plus des cadeaux que le petit Jésus y a jetés pour le beau Martin, Félix et Dou-douche ont reçu la plus jolie des petites voitures Austin qui solent...
Ce promet aux Leclerc de belles ballades... et au public, des chansons nouvelles, sans aucun doute!

A Sainte-Adèle, en fin de semaine dernière, on a beaucoup remarqué une Pontiac décapotable rouge, ornée de deux beaux messieurs. L'un était vêtu d'un paletot de chat, l'autre d'une veste indienne en cuir naturel.

Evidemment, il est inutile de dire, qu'au pied de la "40" ils ont obtenu un succès du tonnerre auprès de toutes les jeunes belles de l'endroit.

Leurs noms, puisqu'il faut bien les nommer... Marcel Prud'Homme et René Villeneuve (René et Germaine, haute couture).

Pour continuer dans les Pays d'en Haut, disons que Claude-Henri Grignon se plaint de ce qu'il ne reconnaît plus Sainte-Adèle, depuis que les touristes s'y sont établis en rois et maîtres.

Et pourtant si l'auteur tant aimé du roman "Un Homme et son Pêche" n'avait pas tellement vanté les charmes de son beau pays, la moitié de la population touristique actuelle, n'existerait sans doute pas.

Un conseil aux femmes pour conserver l'amour de l'homme qui les



Au cours des voyages qu'il a faits, cet été, sur la Côte Nord, Marcel Houle, auteur de "L'Epave" a puisé au spectacle des lieux et au contact des gens, l'alimentation essentielle à tous les grands romans. "L'Epave", entendu sur les ondes de CKBL du lundi au vendredi soirs, à 7 h. 15, grâce à la Brasserie Dow, captive le public, grâce à son côté nettement humain. Toutefois, si Marcel Houle est le "cerveau" de ce roman-fleuve, on peut dire que Jean Saint-Denis, le réalisateur en est le "coeur". Afin que les interprètes entrent bien dans la peau des personnages conçus par leur auteur, il ne ménage rien. N'a-t-il pas été jusqu'à réaliser une scène avec un prisonnier, Phil Auger, dans la prison même de Matane? "L'Epave", un succès populaire, mérité par l'effort conjugué d'un scripteur radiophonique compétent, d'un réalisateur consciencieux et de comédiens intelligents. L'acceptation du programme de "L'Epave" par la compagnie Dow réunissait les personnes que voici: De gauche à droite: Messieurs René Lapointe, directeur-gérant du poste CKBL, Hénaut Champagne, de l'agence de publicité Vickers & Benson, de Montréal, Marcel Houle, auteur de "L'Epave"; Maurice Brisebois, directeur des relations extérieures, à la Brasserie Dow, Wilfrid Lafontaine, distributeur Dow et Jean St-Denis, directeur des programmes et réalisateur de "L'Epave".

intéresse: "Suggérer toujours, mais ne jamais rien imposer".
Et c'est Marcel Beauregard qui le donne.

La dernière émission de "Fou comme bras" aura lieu mercredi soir prochain. Ne la manquez pas, j'ai lu le manuscrit de Momo Desjardins, il est vraiment désopilant. Souhaitons que bientôt nous revienne sur les ondes une autre série de ses scripts. Il en a une en tête qui serait vraiment narrante!

Depuis que Jean Léonard a pris en mains la réalisation de "Conférence de Presse" il y a apporté deux améliorations sérieuses. La première il invite désormais un journaliste de l'extérieur, la deuxième il y

pre. Certes comme tout le monde, il devrait en recevoir un. Section féminine, Françoise Faucher et Denys Pelletier nous semblent jusqu'à présent. Quant à nous, nous croyons sincèrement que s'il existe des prix pour couronner le succès des ac-

AU THEATRE
RADIO-CITÉ
LE 2 JANVIER 1954
JEAN GRIMALDI présente le meilleur spectacle en ville avec 30 artistes en scène et l'orchestre de Johnny Laurendeau
Grande production musicale
Le Chemin des Écoliers
Une grande comédie à vous faire tordre de rires
Les Mauvais Riches
avec TIZOUNE JR. et MANDA et toute la troupe
ARTISTE INVITEE
"LA PRINCESSE MAGDA"
La femme aux serpents — Un numéro sensationnel
A l'écran du 2 au 5 janvier
"LE DEMON DES ARMES"
avec
Paggy Cummings — John Dahl
"SHE'S WORKING HER WAY THROUGH COLLEGE"
en couleurs avec
Virginia Mayo — Ronald Reagan
Du 6 au 8 janvier
"FACE AU CHATIMENT"
avec
Randolph Scott — Louise Albritton
"OUR VERY OWN"
avec
Ann Blyth — Farley Granger
THEATRE Radio-Cité
ANCIENNEMENT LE GAYETY
84 St-Catherine ouest PL. 1761-62



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

"Bonne et Heureuse Année" — Quelques émissions spéciales à l'occasion du Nouvel An — Une aventure qui aurait tourner au tragique — Ça et là.

VOEUX

Puisque le présent numéro de Radiomonde est publié presque au moment où nous passons d'une année à l'autre, il est de mise de formuler des souhaits.

Aux lecteurs, souhaitons d'augmenter son quota de papier afin que le journal soit plus épais, que le tirage en soit plus fort et que les collaborateurs... en profitent aussi.

Aux directeurs de nos postes locaux, souhaitons santé, prospérité et de continuer à recevoir tout l'appui nécessaire de leur personnel.

Aux auditeurs, nous souhaitons des programmes de radio locaux qui leur procureront de nombreuses heures de plaisir.

A ceux qui ont hâte de jouir pleinement de la télévision, nous souhaitons beaucoup de satisfaction.

Aux Directeurs et aux membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec la réalisation de leurs espoirs les plus légitimes; que toutes les promesses se transforment en réalités.

Aux Directeurs et membres de l'Association des Musiciens de Québec souhaitons d'avoir l'occasion de se faire valoir selon leur mérite.

Aux annonceurs de CBV, CHRC et CKCV souhaitons que le travail ne soit pas trop difficile tout en étant rémunérateur.

A ceux qui ont quitté Québec ces dernières années pour s'établir dans la métropole, souhaitons que ce ne soit pas en '54 qu'ils aient à regretter leur décision; qu'ils gardent cependant la nostalgie de la Vieille Capitale. A tous ses amis Le Veilleur souhaite joie, santé, prospérité. Nous voudrions sincèrement que 1954 soit l'année au cours de laquelle toutes les ambitions se réaliseraient, tous les rêves s'accompliraient, toutes les bourses s'empliraient.

Résumons en cette formule simple: "Bonne et Heureuse Année!"

EMISSIONS SPECIALES

A l'occasion du premier janvier, nos postes locaux présentent quelques émissions spéciales. En voici

l'énumération rapide: A CHRC, en plus des nombreuses émissions régulières, vous entendrez le matin à 9 h. La Messe du Jour de l'An, diffusé directement de la chapelle du Monastère Franciscain. A midi, ce seront les souhaits des officiels: l'honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, ainsi que Son Honneur le maire de Québec, l'honorable Wilfrid Hamel, et Son Honneur le maire Adélard Begin, maire de Lévis.

A 8 h. 30, le soir, émission spéciale de la série: "Les Jeunes Savants"; la chorale de l'Ecole St-Jean-Baptiste, sous la direction du R. Frère Anselme, F.E.C., chantera des pièces du répertoire des Fêtes.

La Veille du Jour de l'An, SHRC présentera de 11.00 h. à 2.00 heures du matin: "Gala Dansant du Jour de l'An". De son côté, CKCV annonce pour ce jeudi, 31 décembre 1953, à 9 heures du soir, la première tranche de son émission traditionnelle: "L'Année qui finit". Construite sur le même plan que "L. Semaine qui finit", cette émission résumera les principaux événements de '53, dans le domaine local, avec illustrations à l'aide d'enregistrements mais au cours des douze derniers mois. La seconde tranche, consacrée au secteur national et international sera irradiée le lendemain, vendredi le premier janvier 1954, également à neuf heures du soir.

Le Jour de l'An, entre midi et une heure, on entendra les souhaits des plus hautes autorités religieuses et civiles, dont le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada; Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; le premier ministre de la Province, M. Duplessis; le chef de l'Opposition: M. Georges Lapalme; Son Honneur le Maire de Québec, M. Wilfrid Hamel; les maires de Sillery, Lévis et Ste-Foy; ainsi que d'autres personnalités.

A sept heures du soir, on célébrera le Jour de l'An "Sous les Toits de Québec" et à sept heures et quarante-cinq, on entendra M. Eugène



Chacune des émissions de la série "Le Jubilé d'Or" ménage des surprises agréables aux auditeurs de CKCV. Cette série, irradiée par CKCV à 7 h. 30 p.m. du lundi au vendredi inclusivement, met en vedette les couples qui ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage, l'année même du Jubilé d'or de la compagnie Ford. De g. à d.: Freddy Grondin, annonceur; M. Jules Précourt, président de Montcalm Automobiles, firme qui commande la série; recevant le cadeau original, Mme Eugène Desroches; son époux et les membres de leur famille.

L'Heureux traiter un sujet de circonstance. Toutes les émissions habituelles seront également entendues au cours de la soirée.

AVENTURE

Roger Gagnon, annonceur à CKCV, a eu une aventure qui lui a fait vivre des moments d'angoisse et aurait pu avoir un dénouement tragique. Au volant de sa voiture, il s'engagea sur une voie ferrée, à un passage à niveau. Soudain la voiture s'immobilisa. Tous les efforts pour la faire repartir étant vains, Roger Gagnon demanda l'aide d'un camionneur qui se servant d'un gros câble, relia son lourd véhicule à l'auto en panne. Soudain le sifflet du train qui quitte la gare du Palais à deux heures se fit entendre. Le camionneur se hâta donc et... tira si fort et si brusquement que le câble se rompit. Voyant la catastrophe inévitable, Roger Gagnon sauta de sa voiture et courut en direction du train, faisant des signes

désespérés à l'intention de l'ingénieur de la locomotive. Peine perdue. L'automobiliste infortuné eut tout juste le temps de se jeter à côté de la voie, évitant de se faire frapper, et quelques secondes plus tard il voyait sa voiture voler dans les airs et retomber plus loin toute démantibulée. Heureusement sauf, Roger Gagnon en fut quitte pour se procurer une autre voiture à la veille de Noël. Que l'an '54 lui apporte moins de déboires avec cette nouvelle voiture qu'il n'en a connus en '53.

ÇA ET LÀ

Jacques Normand était de passage à Québec à l'occasion de la Noël. — De Paris, Marguerite Paquet a adressé des souhaits à plusieurs de ses amis québécois. — A l'occasion du Nouvel An, le président et les directeurs de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques convient les membres de ce groupement, et quelques invités d'honneur, à un cocktail qui aura lieu au chalet de l'As-

sociation des Employés Civils, Grande-Allée. Cette réunion, qui permettra l'échange de vœux pour la nouvelle année, sera tenue le mardi 5 janvier, de six à huit heures.

LE VEILLEUR

Deux émissions sur le syndicalisme

Deux émissions sur le syndicalisme français seront entendues au réseau Français de Radio-Canada. La première, diffusée le 5 janvier de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, portera sur la Confédération Forcée Ouvrière, avec Léon Jouhaux et Robert Bothereau. La seconde émission, le 12 janvier à la même heure, portera sur la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, avec Maurice Bouladoue.

Ces entrevues avec les chefs de deux des principaux syndicats français ont été réalisés par le service canadien de la RTP.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RUFI sur l'onde

Denyse St-Pierre a déjà accepté 11 invitations à des spectacles de charité, depuis les quelque 15 jours qu'elle est Miss Radio-Cinéma-TV'54... Parce que Claire (Poulin) faisait des caresses à "Caprice" (son chat), "Mickey" (son chien jaloux) a étranglé le chat! Claire est la fille préférée d'Henri Poulin...

Marjolaine Hébert: "T'as vu mon nouveau vison?"... Estelle Caron: "J'adore les hommes qui fument la pipe"... François Brunet: "Je déteste le cigare"... Marcel Provost: "J'aimerais mieux mourir que me priver de cigares"... Jean-Maurice Bailly a cessé (hum!) de fumer pour la xxxème fois...

Gilles Pelletier à la télévision: sensationnel!... Mercredi dernier, un vol était commis à midi précis, en la banque Canadienne Nationale, angle St-Denis et Jarry. A midi et 4 minutes, CKVL l'annonçait; et à midi et 9 minutes, le même poste mettait ses auditeurs au courant de l'arrestation et des noms des criminels...

Jacques Normand: "La radio tout entière est affectée par une terrible crise Cadillac. Moi je proteste: j'achète du Monarch!"... Le samedi 13 février, les Bailly recevront toute l'équipe des "Troubadours". Jean-Maurice a choisi cette date, du fait que le club Canadien ne joue pas à Montréal ce soir-là...

Juliette Huot a remis "Caroline" pour l'hiver. "Caroline", c'est le nom de sa voiture... La concierge, chez Juliette Huot, a oublié, jeudi dernier, d'éveiller celle-ci à temps pour la répétition de "Maman Jeanne". Radio-Canada l'a fait, dix minutes avant le début de l'émission, et Juliette est arrivée au studio 12 pendant le "stand by", 35 secondes avant le signal d'aller en ondes...

Huguette Proulx, recevant la caricature que lui a donnée Normand Hudon en cadeau de Noël: "Parlez-moi des photographes qui vous embellissent; pas des caricaturistes qui vous enlaidissent!"... Robert L'Herbier, qui a fait un début triomphal à la TV torontoise, est natif de Lévis. Ses parents habitent maintenant Sherbrooke, et c'est là que Rolande et lui iront passer le Premier de l'An...

Jean Duceppe: "Je suis vexé: je viens de rencontrer (à la TCA) un gars qui ne me connaissait pas!"... 41 personnes s'étaient réunies chez Roger Baulu pour le souper de Noël... Gilles Pellerin a passé la veille de Noël dans sa famille, à Nicolet... Claude Dupare ira fêter le Premier de l'An à Québec...

Un nouvel annonceur au poste de Verdun: Jacques Duval, autrefois de Québec... Jacques Gauthier et les artistes de son émission "Vive la Galette" ont abattu un travail gigantesque pour l'organisation de l'arbre de Noël Victor Doré, et nous les en félicitons au nom des orphelins...

Bravo à Pierre Pétel pour sa superbe télémission de Noël, à CBFT! Le brillant jeu des acteurs, presque tous des gens de théâtre, et la perfection de la réalisation ont capté l'attention de tous les téléspectateurs. Pétel a réussi à faire canadien sans tomber dans le "canayen", et ce tour de force lui vaudra peut-être un autre trophée Frigon...

Le programme "Quelle heure est-il?" quittera les ondes de CKVL le premier janvier, pour ne revenir qu'en mars... Jean Coutu et son épouse Monique sont allés à la Messe de Minuit et ont réveillé à Saint-Donat... Jean-Louis Roux: "C'est le premier Noël où je suis vraiment heureux: je n'ai reçu aucune cravate!"...

Je remercie tous les artistes qui m'ont fait parvenir des cartes de bons souhaits et je formule à leur égard des vœux pour une année en or. A la liste de souhaits de la semaine dernière, j'ajoute ceux-ci, qui vont à...

BEATRICE PICARD: des "pirouettes" nouvelles, que le public aimera. MONIQUE MILLER: moins de "girouettes" qui la dévisagent, rue Ste-Catherine!

HENRI NORBERT: une voiture à l'épreuve des pirouettes sur glace! TINA ET MONTEZ: des pirouettes bien coordonnées, chez leurs élèves.

RAYMOND LELARGE: 100 barils de pernod.

JEAN BARRETTE: la permission au Royal de Montréal de faire partie de la ligue Américaine.

JEAN DUMAS: l'autographe d'Alexandre (père ou fils).

YOLANDE LISI: New-York.

DENIS DROUIN, New-Maroon!

JANINE MIGNOLET: un prix de discrétion!

LOUIS BELANGER: la TV.

ARMAND MARION: la fraternité chez les artistes de variété.

PIERRE CHOUINARD: la paternité, chez lui!

PIERRE SICOTTE: la croix du Mont-Royal.

GUY GODIN: la croix du Mont Everest.

MARIO DULIANI: la croix de la rédaction d'honneur!

JEAN-YVES BIGRAS: la croix rouge!

FRANÇOIS BERTRAND: 2 heures de sommeil de plus chaque jour.

GAETAN BARRETTE: 1 heure avec Marilyn Monroe!

JEAN MORIN: 1 heure et demie avec Rockefeller!

FRANÇOIS LAVIGNE: Un temps-record, en motogodille.

DOMINIQUE MICHEL: une cour.

AMANDA ALARIE: un palais.

MARCEL PROVOST: un couronnement (de Miss Radio) aussi resplendissant que celui de l'an dernier.

YOLANDE DELACROIX-PELLETIER: Cape Code.

OVILA LEGARE: Marseille.

ANDRE ST-ARNAUD: des épousailles duran(d)t '54!

André RUFFIAN

La sensation de '53: "Le Ralliement Christin"!



LE RALLIEMENT CHRISTIN, l'un des programmes les plus populaires du samedi (CKVL, 11.30 hres a.m.), avait lieu, samedi dernier, au grand studio-théâtre de CKVL, rue Gordon, à Verdun. Des centaines de jeunes gens et d'adultes s'y sont rendus applaudir les talentueux concurrents, les "Harmonsites", Marguerite Prud'homme, Paul-Emile Corbeil et Roger Baulu. Comme chaque semaine, une superbe bicyclette fut tirée dans l'assistance, et un jeune Italien montréalais en fut l'heureux gagnant. Samedi prochain, LE RALLIEMENT CHRISTIN, un encouragement de la maison Christin Limitée aux jeunes artistes de la province de Québec, sera encore une fois diffusé au studio-théâtre de CKVL, et le public est invité à se rendre pour 10 heures 30, afin de répéter la chanson à répondre du début! La bicyclette Majestic, semi-courses à trois vitesses, est tirée parmi les billets de présence qu'on remet au public à la porte.

Ovila Légaré, un conducteur exceptionnel!



Qu'est-ce qu'OVILA LEGARE est en train de raconter? Que le poisson qu'il a pris cet été, au Lac Brôme, était gros comme ça? Ou parle-t-il du cou du chevreuil qu'il a abattu près de Mont-Laurier? Sa figure fière n'indiquerait-elle pas, plutôt, la largeur du volant de sa nouvelle voiture? Mais non, rien de ça... Renseignements pris, cette photo fut prise pendant une réception donnée chez un artiste de la radio, alors qu'Ovila Légaré racontait une histoire marseillaise! En bon Marius qu'il est, il y est allé avec force gestes, quand il a dit: "Les femmes de la Cannebière, mais elles ont des épaules (?) larges comme ça et rondes, et belles!"



Rollande DesOrmeaux, la Reine de la Gaîté, vient au devant de l'ambassadrice de la "Joie de Vivre" Denyse Saint-Pierre. Tout à la joie de donner, André Rancourt, Yvon Leroux, Claudette Provost et Jacques Gauthier n'ont pas noté la présence de leur Souveraine... ils se sont repris quelques instants plus tard.



Eddy Tremblay (dans son rôle de Père Noël) est aidé dans la distribution de ses cadeaux aux enfants de l'Ecole Victor Doré, par Muriel Millard, Mariette Duval et Jean Paul.

"LA PACHARDE" de Jules Mary à l'affiche du Radio-Théâtre

Jeudi soir à 8 h. 30, au réseau Français de Radio - Canada, le Théâtre Ford mettra à l'affiche "La Pocharde" de Jules Mary.

On sait que ce roman connut un immense succès populaire et fit couler des torrents de larmes. Ce livre inspira d'ailleurs plusieurs scénarios de films. Tout récemment, Georges Combret portait à l'écran l'œuvre de Jules Mary, dans une adaptation de Louis d'Yvre et Claude Boissol. Une brillante distribution avec Pierre Brasseur, Monique Mélinand, Jacqueline Porel, et bien d'autres artistes connus, assura le succès de "La Pocharde".

Dans cette nouvelle version, qui est aussi la version radiophonique que nous entendrons, les adaptateurs se sont surtout attachés à faire ressortir le caractère "policier" de l'œuvre. Ainsi, jusqu'à la fin, le

mystère reste entier proposant à l'auditeur une intrigue attachante et toujours actuelle.

"La Pocharde" raconte l'histoire de Denise Lamarche, accusée d'avoir empoisonné son mari et de s'adonner à la boisson. Arrêtée, elle n'a pour la défendre qu'un avocat de causes perdues et Jacques, le fiancé d'une de ses filles, qui croit aussi à l'innocence de celle que la malignité publique a surnommé "la Pocharde".

Au cours du procès, tout semble accabler Denise Lamarche. Comment ce drame se dénouera-t-il? Nous ne pouvons en dire davantage sans compromettre l'effet de surprise qui attend les auditeurs de "La Pocharde", jeudi soir à 8 h. 30.

Mimi d'Estée jouera le rôle-titre. La mise en ondes du Théâtre Ford est assurée par Bruno Paradis.

Le nouveau livre de Ringuet

Les amateurs commencent à s'étonner de ne pas avoir vu de longtemps aux étalages de librairies un nouvel ouvrage signé RINGUET. Pas depuis LE POIDS DU JOUR, que la critique et le public avaient reçu de façon favorable. L'auteur allait-il se laisser oublier de ses fidèles, en faveur de ceux de la jeune génération à qui il a donné dans le passé l'exemple de la constance dans l'effort littéraire?

Il y a quelques mois pourtant, les journaux publiaient une liste des ouvrages auxquels travaillaient nos académiciens canadiens français. Ringuet y figurait, avec un ouvrage historique sur Christophe Colomb et Améric Vespuce. On ne donnait aucune date probable de parution. Le livre évidemment n'était pas terminé; le titre même apparemment pas choisi. Depuis, rien!

Or il y aurait du nouveau. Le livre serait terminé. Le titre du prochain: L'AMIRAL ET LE FACTEUR. Vous

avez bien lu!... Pourquoi "L'AMIRAL"? Cela est facile: pour Colomb, évidemment. Mais "LE FACTEUR"? Vespuce n'aurait-il jamais distribué lettres et imprimés? L'explication qu'on nous a donnée serait différente. Vespuce aurait été facteur dans le sens peu connu chez nous de représentant ou agent d'une maison de commerce. En l'occurrence, les Médicis de Florence. Ce titre, qui ne laisse pas d'intriguer, est heureusement expliqué par un sous-titre: "... où Comment l'Amérique ne fut pas découverte". Et l'on nous fait espérer la parution pour la fin janvier.

Sans avoir rien inventé touchant cet événement historique, notre Ringuet aurait trouvé un nouvel éclairage de ces deux héros. A ce point que l'éditeur aurait même songé à intituler le volume: LE MATCH COLOMB-VEGPUCE. Même un peu obscur, nous préférons le premier titre. En tout cas, le talent et... la tournure d'esprit de Ringuet nous promettent quelque chose qui ne devrait être ni banal ni ennuyeux.

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

Estelle CARON, diseuse,
Jacques NORMAND, fantaisiste.
Animateur: ALAIN GRAVEL
Orchestre: NICK MARTIN
Annonceur: JEAN JONCAS

Réalisateur: MAURICE THISDEL

Les FABRICANTS de la CIRE

SUCCÈS

présentent

Le Téléphone Sonne, pour...



Facile! C'est
N'oubliez pas de
doubler et de
m'envoyer
\$1000. j'ai inclus
une preuve d'achat
SUCCÈS!

Pour \$500. ou \$1000.,
avec une preuve d'achat
Succès, identifier la
pièce musicale jouée
par
Nick Martin?



JOUER DOUBLE

le quizz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevrez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$1000.

Tous les résidents de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE"
Verdun, P.Q.

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE

Sur appointement

TEL. CA. 9572

6528 ST-DENIS

J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Sur les postes:

CKVL
Montréal-Verdun
CKCV
Québec
CHLT
Eberbrooke
CHEF
Granby
CJSO
Sorel
CKCH
Hull
CKVM
Ville-Marie
CKLD
Thetford-Mines

CKSM
Shawinigan Falls
CHGB
Ste-Anne de la Pocatière
CJBR
Rimouski
CHNC
New Carlisle
CKBL
Matane
CFDA
Victoriaville
CKRS
Jonquière

CHRL
Roberval
CKRN
Rouyn
CKVD
Val d'Or
CHAD
Amos
CKLS
LaSarre
CHNO
Sudbury
CFCL
Timmins
CJEM
Edmonton

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCÈS



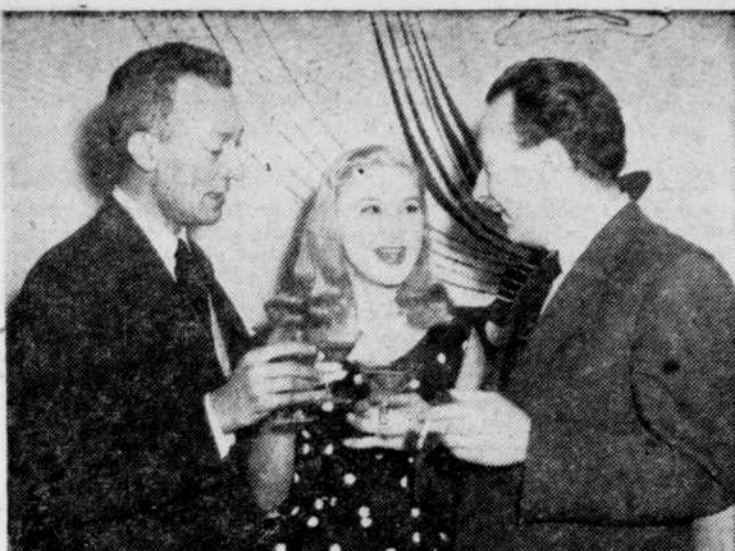
LA PLUS BRILLANTE



Après avoir pris consommation chez Jacques Pell, avoir été trinquer au party des techniciens de CBF, cet imposant groupe s'est rendu applaudir Charles Trenet au Saint-Germain des Près, puis a traversé à: "Cent Mille à l'heure" rigoler avec l'amal Rafa.



Le poète montréalais, **RAYMOND SAVARD**, sociétaire de La Société des Écrivains Canadiens, vient de faire paraître un second recueil de poèmes "La Nuit des Songes" lequel est image de prose par Claude Marceau. (Communiqué)



Jacques Pelletier (alias Jac Pell) Denyse Saint-Pierre et Jacques Pelletier (alias le mari de Marie-Laure Cabana) ont porté un verre à l'année qui s'en va... et espère bien en porter un nouveau à l'année qui s'en vient.



Pierre et Madeleine Gauvreau ont terminé l'année 1953 en beauté. Passant sous le gui ils se sont fait leurs vœux, en vrais amoureux qu'ils sont demeurés l'un pour l'autre.

Le Quatuor Mario Duschenes

Le Quatuor Mario Duschenes pour flûtes à bec sera entendu le 3 janvier à 7 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Cet ensemble, formé en 1950 par son directeur actuel, interprétera un programme d'œuvres choisies du XVI au XVIII siècle.

Si la flûte à bec est peu connue en Amérique, elle est employée depuis nombre d'années en Europe comme instrument de pédagogie musicale, en Allemagne surtout où l'on enseigne son usage dans toutes les écoles.

La flûte à bec a atteint son apogée entre les XV et XVII siècles. Haendel, Telemann, Purcell et Bach l'ont à plusieurs reprises introduite dans leurs œuvres.

La flûte à bec demeure donc un instrument musical au même titre que la flûte traversière de Boehm (qui la remplaça en 1832). Comme tous les instruments simples à jouer, le "recorder" demande, pour rendre un son parfait et une mélodie qui soit douce, un doigté précis et un rare souci de perfection musicale. C'est à la fois un instrument sensible et impersonnel.

Le Quatuor Duschenes est formé de Dvora Goldberg, soprano, Ellyn Duschenes, alto, David Hubel, ténor, et de Mario Duschenes, basse. Le pianiste sera John Newmark.



Gaétan Barrette a voulu être le premier à faire danser la Reine en 1953... Mais Guy Beaulne et François Bertrand ont décidé qu'il ne serait pas le dernier!



Jean Pélouin, réalisateur à Radio-Canada, vient d'en dire une bien bonne à la jolie femme placée devant lui... Michel Normandin l'apprécie comme il se doit.



Je voterai toujours pour la "Jolie de Vivre" a dit Raymond Lainé, directeur du service des techniciens, et tous ceux qui l'entouraient, Bruno Paradis, Jacques Pell, M. Alexandre et Jean Boisvert ont porté un toast à la Reine de la Radio.

Mimi D'Estée

C'ETAIT A ST-GERMAIN DES PRES! Charles Trenet venait de nous initier aux mystères d'une "Coque de noix"; Michèle Tisseyre, commentatrice à Radio-Canada et son mari Pierre Tisseyre, directeur du "Cercle du livre de France", applaudissaient à tout rompre toute la salle était debout et déjà les tables scandaient un rappel impérieux: "On veut Trenet! On veut Trenet! C'est dans le vacarme des encores et des bravos que je me heurtai à André Rufiange.

André veut me parler; les hurlements de la salle en délire l'en empêchent — "Les boeufs! On veut les boeufs!" "Quand mon cœur fait boum!" André vient de se pencher sur moi (c'est un jeune géant) il vient de m'embrasser dans le cou... et mon cœur fait boum!

André Rufiange est le Don-Juan par excellence de la radio canadienne. Grand, mince, un teint olive, des grands yeux en amande toujours énamourés, semble-t-il, de sa dernière conquête, mais quand je lui en demande des nouvelles: "Je n'ai rien qui me la rappelle". "Pas de portrait, pas de cheveux", "Je n'ai pas une lettre d'elle", "Nous nous détestions tous les deux". Les nouvelles du cœur d'André sont mauvaises... Par contre, "malchanceux en amour, chanceux au jeu"... et les cartes d'André Rufiange ont la couleur de la réussite. Sa chronique "Rufi sur l'onde" est très suivie; ses sketches humoristiques font les beaux jours du programme "Les Troubadours"; chaque jour de la semaine à CBF et depuis le 1er décembre, Paul-Emile Corbeil, directeur de la télévision et de la radio chez Spitzer & Mills, vient de s'adjoindre le bel André comme directeur des programmes télévisés... Bravo, André!

Quand enfin les spectateurs enrôlés consentent à laisser partir Trenet, André me demande si mes contrats me permettraient de collaborer à Radiomonde.

Je suis ravie et émue; cette nouvelle collaboration, cela veut dire que je vais connaître des milliers et des milliers de nouveaux amis.

Quelle couleur aura ma chronique, je ne le sais pas encore. J'ai plusieurs fois tenté d'interviewer pour mes lecteurs, les gens heureux, afin d'apporter tout chaud, à mes lectrices, le secret du bonheur. Mais rien à faire: les gens heureux n'ont rien à dire.

En attendant de découvrir le secret des gens heureux, j'ai interviewé pour vous des gens très occupés par la préparation des programmes télévisés et radiodiffusés en janvier. Le premier que j'ai rencontré était Noël Gauvin, jeune réalisateur à Radio-Canada depuis bientôt six ans. Contre son habitude, Noël semblait affairé, agité; je dis contre ses habitudes, car je connais Noël comme le plus calme des réalisateurs, celui qui se fait le moins de bile, le moins de soucis sur les retards des textes, des acteurs ou des bruiteurs. Et je l'ai vu plus d'une fois quitter son contrôle pour venir jouer le rôle de Monsieur Untel, qui avait une panne d'auto, de tramway ou de réveil-matin! Mais rien ne semblait pouvoir faire sortir Noël de son calme; aussi vous pensez si ma curiosité était piquée. MIMI: Qu'est-ce qui se passe, Noël? NOEL: Depuis le 1er décembre j'ai quitté la radio pour entrer à la télévision comme réalisateur. MIMI: En voilà une nouvelle; j'espère que j'ai la chance d'être la première à l'annoncer; depuis combien de temps étiez-vous à Radio-Canada? NOEL: Six ans. Ma première émission a été un radio-théâtre d'une heure "Dans sa candeur naïve" de Jacques Deval, et ma dernière a été "L'Album des As", des dramatisations des gens célèbres. "Napoléon" était le héros de cette dernière émission. MIMI: A quel genre d'émissions télévisées vous destine-t-on? NOEL: Aux concerts; à partir du jeudi soir à 8 h 15, le 21 janvier, toutes les semaines, CBFT donnera un concert d'une demi-heure. MIMI: Mais, Noël, un orchestre de concert ne me semble pas être un spectacle très visuel; dans les sujets courts qu'on nous montre au cinéma, je préfère fermer les yeux pour écouter de la musique, que de voir l'image sauter du violon à la flûte, de la flûte au violoncelle... NOEL: Pourtant, souvenez-vous Walt Disney dans son "Fantasia", comme il savait faire courir la ligne mélodique du violon à la harpe, de la harpe aux timpanys; des mains sur un violon, un clavier où une harpe, peuvent être des acteurs passionnants. Et puis en dehors du morceau de concert, j'aurai un soliste, un ballet, un tableau d'opéra avec costumes, décor et mise en scène. MIMI: Les petits opéra-minutes que vous avez monté avec tant de goût et de succès au Gesù — transformés pour la télévision — peuvent en effet offrir un beau spectacle. Voilà qui va vous changer de la routine de la radio. NOEL: J'en suis ravi; je commençais à m'engourdir dans la facilité de la réalisation radiophonique — ici, à la Télévision, tout est nouveau, tout est à découvrir et à expérimenter... MIMI: Noël, vous allez maigrir à vous agiter ainsi, calmez-vous... NOEL: C'est que je remplace Quirion le 2 janvier sur l'émission-Quiz "Chacun son métier", et comme ce sera mon baptême de la télévision, je vous avoue que je ne tiens plus en place...

J'attends l'ascenseur, qui n'en finit plus de descendre du dixième étage. De peur de prendre racine, je finis par descendre à pieds, c'est d'ailleurs ce que souhaite la direction, nous faire marcher. J'ai rendez-vous avec Bruno Paradis, le directeur-réalisateur du Théâtre Ford; il m'a convoqué pour me remettre mon rôle, mais j'ai attendu si longtemps l'ascenseur que Bruno est parti! La belle Françoise, réceptionniste aux réalisateurs, me donne les renseignements que j'étais venu chercher. Le 7 janvier, au Théâtre Ford, je joue "La Pocharde", une pièce tirée du roman de Jules Mary, adaptée au théâtre par Louis d'Yvres et Claude Boissol... et c'est Yvette Brind'Amour qui en a fait l'adaptation. Je joue le rôle de la Pocharde, et j'ai pour partenaire Jean Duceppe... La Pocharde... le titre me laisse rêveuse... c'est l'histoire d'une malheureuse qui noie ses déceptions, ses drames dans l'alcool... Voilà un sujet qui nous est bien familier, et qui saura nous toucher, j'en suis sûre, car pour bien voir un film, une pièce de théâtre, il faut que les sujets, que les personnages, nous soient familiers; les accents de leurs souffrances, il faut les avoir déjà entendus en nous, pour en reconnaître l'écho...

MIMI D'ESTÉE



MARJOLAINE HEBERT, en ingénue, dans le télé-théâtre (fort bien rendu) "Les Piliers de la Société".



Une RÉVÉLATION MESDAMES

Nouvelle formule de beauté à base d'estrone 10,000 U.I. à l'once, vous rendra de grands services dans le développement et raffermissement du buste. Vous vous devez de l'employer.

LES AGENCES CLAUDE, LTEE

265 est, rue Craig, Montréal
Tél.: LANCaster 2934

☐ Veuillez me faire parvenir votre crème de beauté. Sur livraison, je paierai au facteur \$3.98 plus frais de poste.

☐ Épargnez les frais d'envoi: incluez \$3.98, nous payons la poste.

Nom

Adresse

Ville

Province

3e CONCERTO POUR PIANO DE BARTOK

Aux Concerts Symphoniques, mardi soir, à 8 h. 30, l'Orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Paul Scherman, a inscrit au programme trois oeuvres qui soulignent l'évolution musicale de 1840 à nos jours: **Ouverture de Faust**, de Richard Wagner, **Valses nobles et sentimentales**, de Maurice Ravel, et le **Concerto pour piano**, de Béla Bartok, qui sera interprété par le pianiste Badura-Skoda.

La première oeuvre inscrite fut composée peu avant **Rienzi** (19 nov. 1840), qui fut acceptée par le théâtre de Dresde et marqua le début d'une phase nouvelle dans la vie du grand compositeur, avec son retour en Allemagne en 1842. Tandis que le **Vaisseau Fantôme** connaissait peu de succès, Wagner s'était attaqué à **Tannhauser**, qu'il présenta en 1845.

Valses nobles et sentimentales figurent parmi les oeuvres pour piano de Maurice Ravel. Écrit en 1911, ce poème fut par la suite orchestré, et fait maintenant partie du répertoire des grands orchestres. D'une facture claire et presque incisive, cette composition raffermirait un style que jusqu'alors on jugeait moins précis.

C'est grâce à Béla Bartok, pense-t-on, que la Hongrie a pu entrer sur un pied d'égalité dans la communauté des diverses musiques nationales. Le concerto qui terminera l'émission, est l'une des oeuvres nombreuses à travers lesquelles Bartok a affirmé l'individualité artistique de son pays. Bartok a toujours cru du reste, que seule la mélodie rurale a conservé l'authenticité de la musique hongroise primitive. Il n'est pas étonnant alors que ses oeuvres, que certains considèrent cérébrales, soient inspirées de simples thèmes folkloriques.

SIMONE FLIBOTTE

en récital et en concert

Simone Flibotte, soprano, sera entendue en récital jeudi le 7 janvier de 10 h. 30 à 11 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

La cantatrice canadienne sera aussi l'artiste invitée au "Concert Intime", samedi le 9 janvier, de 8 h. à 8 h. 30, au même réseau.

Ayant étudié en Italie durant 7 ans n'interrompant son séjour que pour une brève visite au Canada, en 1950, Simone Flibotte a eu l'occasion de perfectionner son art et d'enrichir considérablement son répertoire au cours des nombreuses tournées qu'elle a accomplies sur le continent européen, ainsi qu'en Angleterre. Elle nous revient donc avec la réputation d'être d'une des meilleures artistes qui aient représenté la culture canadienne à l'étranger.

Samedi soir, à 8 heures, Simone Flibotte sera accompagnée par l'orchestre du "Concert Intime", sous la direction de Ethel Stark, violoniste et chef d'orchestre. Née à Montréal, Ethel Stark étudia au Conservatoire McGill ainsi qu'à l'Académie de Musique de Philadelphie, en 1931.

Après avoir fait connaître la musique canadienne à l'étranger, Ethel Stark est revenue parmi les siens, l'an dernier, et depuis, fait bénéficier l'auditoire canadien de sa vaste expérience musicale.

"Le Sel de la Terre"

La dixième émission du **Sel de la Terre**, sera entendue au réseau Français dimanche, le 3 janvier, de 4 h. 30 à 5 heures.

Après les souhaits d'usage pour saluer la nouvelle année, on entendra une méditation de François Mauriac, sur le mystère du temps. Puis, à l'occasion de la Fête de l'Épiphanie, on lira des textes de circonstance: une oraison de la liturgie mozarabe; deux poèmes parallèles, l'un antique et bysantin, de Romanos le Mélode, l'autre, contemporain, de Marie Noël.

Gaëtan Barrette et Gérard Berthiaume sont les lecteurs attirés de l'émission qui est réalisée par Edmond Labelle.

COURRIER de RADIO MONDE

UNE INTERESSEE DES ARTISTES: Je regrette, je ne réponds jamais par écrit à aucun de mes correspondants. Il n'existe pas de livre ou revue susceptibles de vous fournir les notes que vous désirez. Suivez les colonnes du Courrier, fidèlement, et vous trouverez chaque semaine, la documentation voulue.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Monique Miller, Colette Bonheur, Jean Duceppe, Jean Joncas, Alain Gravel, Jean Coutu, Nicole Germain, Janine Fluet, Albert Cloutier, Jean Mathieu, Marjolaine Hébert, Philippe Robert, Juliette Huot, Jacques DesBaillets, Marcel Baulu, Roland Chénail, Denyse St-Pierre et Denis Harbour.

1—Pouvez-vous me dire quand "La Rue des Pignons" va revenir à la radio. On nous avait dit qu'il serait sur les ondes au début de septembre et il n'est pas encore commencé?
UNE ABONNEE

1—Si le programme n'a pas repris les ondes c'est que ses responsables en ont décidé autrement. C'est regrettable.

1—Parlez-moi de François Gascon, l'époux de Monique Miller.

2—Fait-il de la radio?
3—Parlez-moi de Christiane Delisle.

MONIQUE

1—François Gascon est né à Montréal un 6 mai. Il est grand, a les yeux bleus et les cheveux blonds.
2—François Gascon est régisseur à la Télévision.
3—CHRISTIANE DELISLE est née à Montréal un 4 février. Elle mesure 5 p. 2 pces, a les yeux et les cheveux brun foncé. Le cinéma occupe tous ses moments de loisirs. Elle a étudié avec Sita Riddez. Christiane est célibataire.

1—Voulez-vous me parler de Fernand Trudel.
2—Parlez-moi aussi d'Estelle Caron.
3—Félicitez Fernand Trudel pour ses chansons à CKAC, le mercredi soir.

RADIOPHILE

1—FERNAND TRUDEL est né à Shawinigan Falls un 16 août. Il a fait ses études primaires dans sa ville natale puis s'est aménagé un cours classique au Collège St-Laurent. Là, il commença à suivre des cours de solfège et de diction. Il chanta à la radio depuis 1947. Il chanta pour la première fois comme artiste invité, à Radio-Carabin, alors que Pierrette Alarie était l'invitée d'honneur. Par la suite, il fit partie des Carabinières du

Mont-Royal. C'est Carl Dubuc et Omer Durand qui lui offrirent sa première émission à CKVL. Il débuta à la T.V. dans deux semaines à l'émission "Entrez sans Frapper" après quoi il enregistrera des disques en Europe.

2—ESTELLE CARON est née à Hull un 31 décembre. Elle mesure 5 p. 5 1/2 pces, a les yeux bruns et les cheveux brun-roux. La natation, le tennis et l'équitation sont ses sports préférés. Elle fit ses études de chant à Ottawa avec Eugène Leduc et de solfège avec M. Thibault. A Montréal, elle a fait du coaching avec Léo Lesieur. Elle a épousé Pierre Bruneau, à Hull, le 15 juin 1948.
3—Je n'y manquerai pas.

1—J'aimerais savoir qui fait Joinville, Bédette, l'Ange à Defroy et le Père Didace dans "Le Survenant".
2—Voulez-vous demander à Estelle Caron de chanter "Le p'tit train" à "Baptiste et Marianne".

3—A qui est marié Gaëtan Barrette, annonceur à Radio-Canada?

JE LES AIME BIEN

1—Les personnages mentionnés sont interprétés respectivement par: Jean Mathieu, Marjolaine Hébert, Madeleine Touchette et Ovide Légaré.
2—Le message est fait.
3—Gaëtan Barrette est célibataire.

1—Voulez-vous féliciter Yvette Brind'Amour pour tous ses rôles à la radio?
2—En quelle année a-t-elle débuté à la radio?
3—Parlez-moi d'elle.

RAYON D'ARGENT

1—Je n'y manquerai pas.
2—Elle a débuté à la radio, dans l'émission "Madeleine et Pierre" vers 1938.
3—Yvette Brind'Amour est née à Montréal un 30 novembre. Elle mesure environ 5 p. 5 pces, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Elle a étudié avec Mme Jean-Louis Audet et François Rozet. Elle a débuté à la scène avec le M.R.T. Français, alors sous la direction de Mario Dullani. A la radio elle a fait ses premières armes, je le mentionne plus haut, dans "Madeleine et Pierre" d'André Audet. On connaît les nombreux succès qui ont suivi et qui lui valurent le titre de Miss Radio 1943. Yvette Brind'Amour a épousé Paul Gury le 10 janvier 1950 à Paris.

1—Qui incarne le rôle de "Tit-Ange" dans "Le Survenant"?
2—Voulez-vous lui offrir toutes nos félicitations?
3—Ovide Légaré a-t-il enregistré des disques dernièrement?
4—Jeanne d'Arc Charlebois a-t-elle des enfants? Si oui combien?

J'AIME LES ARTISTES DE TALENT

1—Madeleine Touchette est l'interprète de ce rôle.
2—Adressez-vous à votre marchand de musique, il saura mieux que moi vous renseigner à ce sujet.
3—Jeanne d'Arc Charlebois a deux enfants: Richard, environ 2 ans et Marc, 5 mois.

1—Comment se nomme le coiffeur de Mme Nicole Germain?
MIMI

1—C'est CLAUDE.

1—Pourriez-vous me dire à qui sont mariés Yves Thériault et Robert Choquette?
2—Ont-ils des enfants?

HELENE B.

1—Yves Thériault étant en Europe, je ne peux donc obtenir les renseignements que vous me demandez. Quant à Robert Choquette il est l'époux de Marguerite Cannac-Marquis.
2—Ils ont deux enfants: Michel et Danièle.

1—Quel est le thème du programme "La Famille Plouffe"?
2—Quel est celui du programme "Magazine du sport"?
3—Qui joue le rôle-titre de l'émission "Maria Chapdelaine"?
ELLE PROMET BEAUCOUP

D'accord.
1—C'est "Alpine Pasture".
2—C'est "The Torch Bearer".
3—Yolande Roy est l'interprète de ce personnage.

1—Voulez-vous me dire si Jean Lalonde est écrivain (est-ce Jean-Louis Lalonde)? Où est-il né et a-t-il étudié au Collège Ste-Marie?
2—A-t-il un frère aîné prêtre et un oncle moine?
3—Quel est le nom de son épouse?

MIMI

1—Pas du tout, mais il s'est spécialisé dans la traduction de chansonnettes américaines.
2—Il est né à Montréal un 4 mai, d'une mère et d'un père canadiens-français, et a fait ses études au Collège Laval.
3—Il a épousé Marie-Paule Bolduc.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHTL - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézetke", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF





En bléant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Permettez-moi, amis lecteurs, de consacrer cette dernière chronique de l'année aux souhaits traditionnels.

✓ ✓ ✓
A l'Honorable Omer Côté, Secrétaire de la province: Que son voeu le plus cher, celui de doter Montréal d'un théâtre municipal, soit réalisé.

✓ ✓ ✓
Au Patron: Fumer des cigares, comme toujours, de qualité. A Maurice Desjardins: fumer les cigares du patron afin de ne plus empestier la salle de rédaction avec l'arôme des siens.

✓ ✓ ✓
A André Rufiange: Trouver encore le temps de dormir et de courtoiser de jolies blondes sans pour cela en vouloir aux brunes.

✓ ✓ ✓
A Paul de St-Georges: Faire de nombreux voyages avec ses amis du "Canadien".

✓ ✓ ✓
A Mario Duliani: De nombreux reportages et programmes radiophoniques et à sa femme Henryette: Terminer le plus rapidement possible le "grand ménage de sa maison".

✓ ✓ ✓
A Clément Fluet: Son propre journal et des interviews en quantité.

✓ ✓ ✓
A nos confrères de "La Presse": Que leur union obtienne enfin "la pension de vieillesse"; à ceux de "La Patrie": idem; à ceux du "Petit-Journal": La Paix; à ceux d'Allo-Police: Des meurtres chaque semaine.

✓ ✓ ✓
A Phil Lalonde, directeur du poste CKAC: du "temps libre" afin de

✓ ✓ ✓
A Flavius Daniel, directeur du poste CHLP: un budget afin de pouvoir offrir aux auditeurs autre chose que des disques.

✓ ✓ ✓
A Gérard Lamarche, directeur des programmes de CBF: Moins de maux de tête à cause de l'horaire.

✓ ✓ ✓
A André Ouimet, directeur de notre télévision: Ne pas rêver la nuit aux problèmes de la TV.

✓ ✓ ✓
A Ernest Hébert, de Radio-Canada: Réussir le tour de force de faire fonctionner à la date inscrite à l'horaire, le nouveau poste français de Moncton.

✓ ✓ ✓
A Roger Baulu: Des pêches miraculeuses et à son frère Jean, des commerciaux afin de pouvoir s'acheter, lui aussi, une voiture.

✓ ✓ ✓
A Andréanne Lafond: Une Mercury avec le toit transparent. A Michèle Tisseyre: de nombreux programmes de radio et de télévision.

✓ ✓ ✓
A Nicole Germain: des télé-théâtres et à Miss Radio, alias Denyse St-Pierre: trouver le temps pour accepter tous les programmes qu'on lui offre.

✓ ✓ ✓
A Guy Beaulne: des auteurs. A Marcel Henry: un radio-théâtre hebdomadaire.

✓ ✓ ✓
A Jean-Yves Bigras: des avions. A Jean Bo'svert: conserver longtemps sa script-girl. A Yvette



Parce qu'elle a trouvé la bonne réponse au quizz "Qui Chante?" (CKVL, 10 hres a.m.) Mme Rollande Royal (au centre) a gagné la somme de \$2,150, plus un voyage à New-York! Le voyage se fera aux frais des fabricants des mélanges à gâteaux Monarch. De g. à d.: l'annonceur Luc Sicotte, le représentant de la compagnie Maple Leaf Milling, la gagnante, son époux, et Claude Séguin, animateur du populaire programme "Qui Chante?". Une autre personne heureuse, grâce à ce quizz radiophonique!

✓ ✓ ✓
Pard: Le temps de vivre. A Lizette LeRoyer: Trouver des studios pour ses programmes.

✓ ✓ ✓
A Jacques Blouin, réalisateur: des programmes de son choix. A Jean-Guy Proulx: devenir réalisateur.

✓ ✓ ✓
A Jacques Normand: conserver longtemps son esprit et servir souvent la soupe à l'oignon.

✓ ✓ ✓
A Jacques DesBaillets: goûter au Pepsi. A François Lavigne: Des courses de canot-automobiles.

✓ ✓ ✓
A Bernard Goulet: Un peu de

✓ ✓ ✓
repos pour le même gain. A Jean Lalonde, encore des programmes.

✓ ✓ ✓
Aux Français qui ne peuvent se trouver de situation: Se faire accepter comme scripteur.

✓ ✓ ✓
A Jean Lajeunesse: Terminer l'hiver sans se faire blesser lors des parties de hockey.

✓ ✓ ✓
A Antoinette Giroux: Que cette grande comédienne ait de nombreux programmes de TV.

✓ ✓ ✓
A Emile Genest: Avoir enfin son

✓ ✓ ✓
programme de TV. Aux L'Herbier: continuer simplement d'être heureux.

✓ ✓ ✓
A tous ceux que je ne peux nommer faute d'espace, je souhaite que 1954 apporte une seule chose: du bonheur.

✓ ✓ ✓
Un potin et pas le moindre: CBFT offrira d'ici quelques semaines un nouveau programme d'une heure. Ce programme, réalisé par Jean Léonard, aura comme scripteur notre confrère d'Allo-Police: André Roche.

JEAN-LOUIS



Les Aventures du Pirate Maboul

"Les Aventures du Pirate Maboul", ont connu une carrière dont nous, qui en sommes pourtant les animateurs immédiats, sommes les premiers étonnés. — Né au fond d'un grenier poussiéreux et froid au cours d'une répétition plutôt moche de "Léo L'Acrebate", texte que nous voulions monter, "Maboul", comme nous l'appelons familièrement, devait connaître auprès des jeunes auditoires un brillant succès: quarante mille enfants l'ont vu et applaudi au cours de soixante-quinze représentations.

A qui la faute, demanderait M'sieur le juge?

D'abord aux enfants. Les enfants, c'est un public en or. Jamais encore de notre vie, nous n'avions connu de public plus fervent. Pris dès le début du spectacle, leur intérêt ne fera que s'accroître jusqu'à ce que, n'y tenant plus, souvent debout, les mains agrippées au fauteuil d'en avant, ils prennent violemment position: pour celui-ci contre celui-là, buvant l'action jusqu'à la fin. Beau temps mauvais temps, il est à la porte du théâtre une heure avant la représentation et, si les circonstances s'y prêtent le moindre, envahit la scène pendant le spectacle.

Ensuite aux personnages. Par ordre d'entrée en scène: Fafouin, le bouffon, le clown exubérant — trop au gré des adultes — qui rit et pleure, joue des tours, s'amuse et amuse; Fanfreluche, la poupée, aux mouvements saccadés, quelquefois entêtée, vive et alerte de mouvements comme de cœur; le Pirate Maboul, qui fait peur — pas trop, juste assez — aux longues moustaches, et à la terrible épée, c'est le pôle négatif du spectacle, Gudule, la vieille horloge qui prend toujours une éternité à comprendre ce qu'on lui dit et enfin, la Mère Michelle, la propriétaire du Grenier, qui se fait jouer de bons tours par ses locataires dont elle ignore qu'ils peuvent s'animer. Plusieurs interprètes, selon les circonstances, ont habité ces personnages. Leur talent, leur bonne volonté et

leur facilité à s'adapter aux scènes trop souvent de fortune que nous trouvions, ont contribué énormément au succès de l'entreprise. Puis à ces animateurs éloignés mais essentiels que sont les directeurs de salles, nos amis, les journalistes, aux éducateurs et surtout aux parents. No amis mis à part, c'est la presse qui nous a fait meilleur accueil. Encore trop de directeurs de théâtres ou de salles, ne comprennent pas qu'il nous est impossible de payer les tarifs ordinaires à cause du minime prix d'entrée; trop d'éducateurs, au lieu de nous prêter main-forte se retranchent derrière des formules ou des règlements officiels et trop de parents restent indifférents à ce loisir pourtant enrichissant pour leurs enfants.

Le Grenier existe maintenant depuis un an. Comme telle, l'expérience fut heureuse à ce point que nous entendons la continuer. Ayant jugé le répertoire français inapte et insatisfaisant — du point de vue du petit spectateur canadien, s'entend — nous sommes lancés en pleine aventure: personnages, scénario, texte, tout est de notre cru, ce qui, évidemment, n'a pas été sans quelques imperfections.

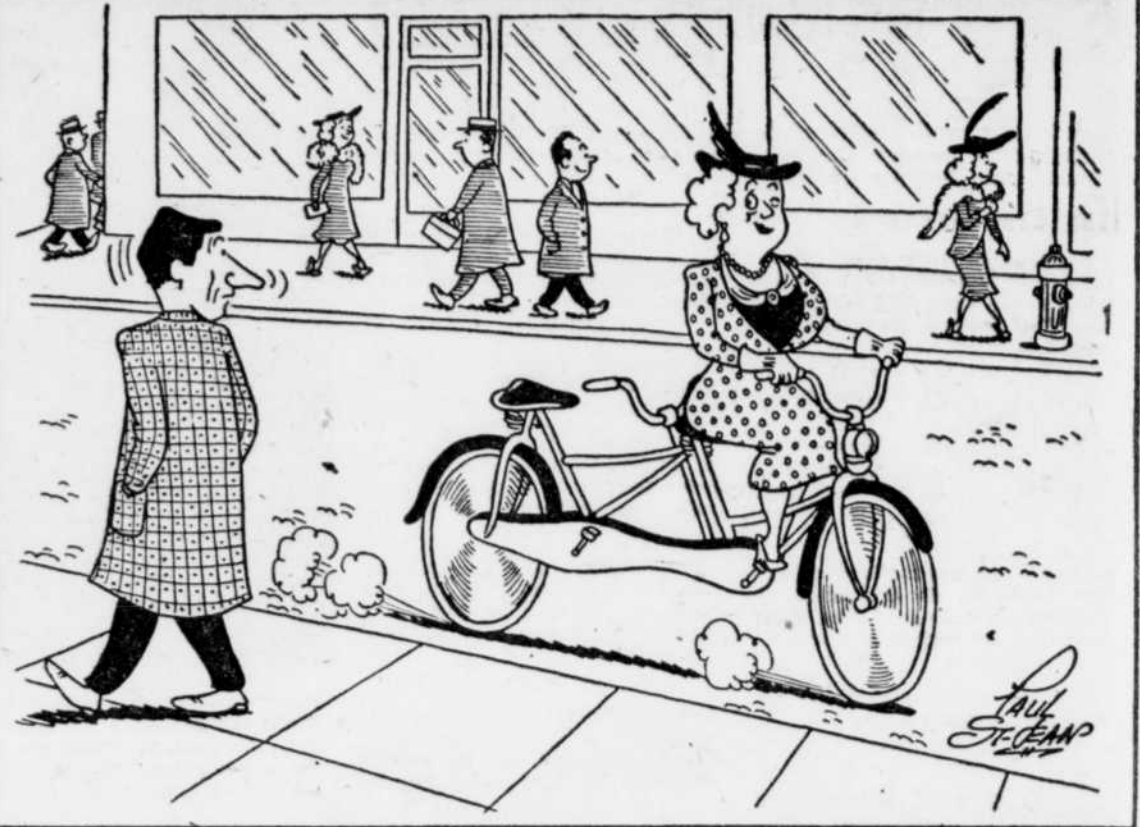
Notre premier acte, par exemple, est trop lent. Mais puisque dans l'ensemble, non seulement il tenait le coup, mais plaisait aux enfants, nous avons préféré le jouer tel quel plutôt que de remanier sans cesse — ce qui ne mène nulle part en création dramatique — et inscrire l'expérience acquise dans notre prochain spectacle, déjà en préparation et dont la première aura lieu dès la fin de janvier.

Les représentations des Aventures du Pirate Maboul du Gesù sont donc les dernières.

Ces représentations auront lieu du 26 au 31 décembre inclusivement. Au rythme de deux représentations par jour, la première à 10.30 a.m., la seconde à 2.00 p.m. Le 27 étant un dimanche, il n'y aura qu'une représentation à 2.00 hrs ce jour-là.

Un sourire ingénu

avec Roger Baulu



LES AMIS DE L'ART

Mme Hector Perrier, présidente et le Comité Exécutif de la Société Les Amis de l'Art offrent ici leurs vœux de Bonne et Heureuse Année à tous ceux qui contribuent au succès de ce groupement, aux membres, à leurs parents ainsi qu'à tous les professeurs qui travaillent en si étroite collaboration avec la direction des Amis de l'Art.

Les membres n'auront qu'à présenter leur carte d'Amis de l'Art au guichet pour obtenir une faveur spéciale aux attractions suivantes:

"LES AVENTURES DU PIRATE MABOUL", une fantaisie dramatique présentée par "LE GRENIER", groupe théâtral qui se spécialise dans les spectacles pour enfants. Il y aura deux représentations par jour jusqu'au 31 déc. au Gesù: 10.30 a.m. et 2 p.m. Egalement, sur présentation de la carte de membre, privilège au guichet du Her Majesty's pour le film "Sensation in San Remo", jusqu'au 3 janvier et au cinéma Alouette pour le dessin animé "Bambi", présenté l'avant-midi seulement, à partir de 9 h. a.m. jusqu'au 31 décembre. — Les Amis de

l'Art doivent s'adresser à notre bureau de l'Ave Salixa Lavallée pour des billets réduits pour les attractions qui suivent: l'Opéra Guild dans l'interprétation de "Boris Godunov", pour le 9 janvier; le Concert Symphonique du 13 janvier; le récital de la jeune violoniste Evi Liivak, annoncé pour le 12 janvier, au Ritz Carlton; le concert du Chœur de France, dirigé par José Delaquerrière, pour le 19 janvier; concert Bach présenté par the McGill Chamber Music Ensemble, le 19 janvier.



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

ROMANCE À TROIS VOIX

par Maria PANKOWSKA

Yveline n'arrivait pas à comprendre qu'à la onzième séance de pose Gervais ne puisse encore lui montrer son portrait.

— C'est trop fort! s'écria-t-elle des larmes plein les yeux, et, puisqu'il en est ainsi, je cesserais de poser.

— Yveline chérie, calmez-vous. Dois-je vous rappeler nos conventions? Mettons que je sois très nerveux, ou peut-être superstitieux, c'est bien possible. Mais je ne peux pas, je n'ai jamais pu, montrer un travail avant qu'il ne soit achevé. Vous le saviez. Vous m'avez promis d'être patiente autant qu'il le faudrait... et, maintenant?...

— Que vous soyez ainsi avec vos amis, avec tout le monde, je l'admets, mais avec moi... Gervais...

Une réelle détresse perceait dans la voix de la jeune fille, dans l'expression désespérée de son visage, dans la crispation de ses deux mains jointes.

Le peintre en eut pitié. Il l'aimait sincèrement, si profondément qu'il pensait déjà à en faire sa femme. Alors, bouleversant toutes ses habitudes et se faisant violence il tourna lentement le chevalet vers son joli modèle. Anxieux il attendait les réactions. Yveline s'était levée d'un bond incapable de se maîtriser:

— C'est moi, ça?
— Mais bien sûr.

— Allons, cela ne me ressemble pas du tout. Je ne sais où vous avez la tête, Gervais!

— Vous êtes déçue?
— Pis que cela! Après onze séances...

— Mais, justement, chérie, je commence à saisir très bien ce que je sens en vous, ce qui m'intéresse et que, peut-être, vous ne soupçonnez pas.

— Vous n'êtes décidément pas flatteur.

— Pas flatteur?
— Je crois, mon pauvre Gervais, que le premier photographe venu aurait su me satisfaire davantage.

Un tourment, si brutal, si subit, si violent surtout, s'installa en Gervais qu'il lâcha ses pinceaux. Son visage, sous l'insulte, avait pris la blancheur de la cire. Il s'assit, muet, les lèvres pincées, se dominant encore assez toutefois, pour ne pas prononcer de mots irréparables.

Devant un tel changement chez l'artiste, l'étourdie eut vaguement conscience de sa cruauté et de la nécessité de réparer:

— Alors, on l'achève cette séance, non?

— Non.

— Vous avouerez que c'est vous, Gervais, qui refusez de travailler.

— Vous ne trouvez rien à répondre? Vous boudez? Allons, dites au moins quelque chose.

— Allez chez le photographe tout de suite!

Il s'était levé et paraissait, dans sa blouse d'atelier, encore plus grand que de coutume. Jamais Yveline ne lui avait connu ce regard dur, glacé. Sans mesurer ses propres torts, la coquette habituée à ce que son entourage cédât toujours à ses moindres caprices, se jugea grandement offensée et rassemblant ses gants, son sac, son livre, gagnant la porte aussi dignement que possible.

Il était temps. Gervais qui n'en pouvait plus s'effondra et, assis là

tête dans les mains, pleura tout son saoul. Ainsi c'en était fait, et ses deux rêves, les deux plus grands qu'il n'eût jamais bâtis de sa vie, se dissipaient à la fois, d'un seul coup. Ce mariage — un mariage insensé à bien tout peser — et ce portrait duquel il espérait le succès.

De toute la soirée il ne put retrouver son calme. Incapable de voir clair en lui, de dominer son émotion, il se décida à sortir et à marcher. La nuit était venue depuis longtemps qu'il arpentait toujours des rues. Il rentra au petit jour, grelottant. S'étant jeté sur son lit, sans même s'en rendre compte il sombra aussitôt dans un

— Je vais te faire une tasse de thé.

Comme tous les garçons élevés sans tendresse il appréciait au maximum la douceur d'une présence féminine et celle de Marthe tout particulièrement. Il ne put s'empêcher de penser: "ce n'est pas elle qui m'aurait fait souffrir comme Yveline, elle n'est pas du tout cruelle. Pauvre chère Marthe!"

Déjà la jeune fille revenait avec deux tasses fumantes:

— Tu vois, je me soigne aussi, et je vais te tenir compagnie. Tu t'es trop surmené tous ces temps-ci.

Elle tournait la cuiller:

— Bois bien chaud, mon vieux,

grin est bien mal fondé et cela doit pouvoir s'arranger.

— Marthe!... Ma petite Marthe... et c'est toi?...

— Oui, c'est moi. Allons pas de sentimentalité. Je fus bien bête, avoue-le, d'être amoureuse d'un grand dadais comme toi, heureusement que tout cela est de l'histoire ancienne et que tu m'as si gentiment fait comprendre que tu n'aurais toujours pour moi qu'un sentiment fraternel.

— Parfois, quand j'y repense... je me demande...

Elle se tourna d'une pièce:

— Ne fais pas d'efforts pour être poli. Il n'y a rien à te demander.

Tu as été franc et loyal envers



c'est indispensable, cela fait une réaction et détend les nerfs.

Il obéissait, heureux de trouver un appui et cette affection fidèle qui, depuis deux ans que les jeunes gens étaient chez le même "patron" ne lui avait jamais fait défaut.

— Ça va mieux, hein, je te répète que tu te surmènes trop... enfin, j'ai confiance dans le résultat!

— Tu as tort, dit-il s'obstinant.

— Ta, ta, ta! Qu'est-ce qui te prend?

— Alors, tout à coup, il se décida et lui conta la scène de la veille.

Elle écoutait, attentive, maternelle, son beau petit visage tendu.

— Bah! rien n'est encore perdu, conclut-elle. Toutes les querelles d'amoureux s'arrangent...

— Marthe, tu sais, comme moi, combien c'est grave? Si la femme qu'on veut épouser ne comprend rien à ce qui constitue notre raison d'être autant se jeter à l'eau.

— Ne sois pas injuste, Gervais. Yveline, élevée dans un milieu snob et bourgeois, n'a pas eu la chance d'être initiée. Et toi (je vous observe assez pour ne pas me tromper), toi, tu n'as jamais fait aucun effort pour lui apprendre quoi que ce soit.

— Tu me vois jouer les maris pédants?...

— Pédants? Pourquoi! Le mari n'a pas à avoir honte de pouvoir être un guide. Tout ce grand cha-

moi et je t'en saurai toujours gré; ainsi nous n'avons rien sali. Du reste, sûrement prenais-je pour de l'amour ce qui n'était que de l'amitié amoureuse. Notre entente spirituelle complète (fait tellement rare!) m'éblouissant m'a joué un tour. C'est tout. Mais cela c'est du passé, vieux de deux ans. Maintenant il y a le présent qui compte et ce présent c'est Yveline et toi, votre amour, votre attirance physique (allons, ne rogis pas, ce sont des choses naturelles) qui saute aux yeux du plus borné, c'est tout cela qu'il faut sauver et défendre.

Et tu vas reprendre et finir ce portrait. Où en est-il?

— Tu sais que je suis incapable de montrer...

— Pas avec moi, mon Petit, non.

Il s'était levé, sa température certainement redevenue normale, ce que Marthe constata à l'éclat du regard et à la fraîcheur des mains.

— Puisque tu exiges, bougonna-t-il pour la forme...

— Bien sûr que j'exige.

Il tourna la toile sur le chevalet.

Marthe reçut un choc au cœur et s'écria sincèrement:

— Tu es en pleine forme, mon vieux! Epatant! Quelle sottise cette Yveline! Et pas contente avec ça?

Mais tu l'as transfigurée! Au delà de son minois de charmante gra-

vure de mode tu lui as découvert une âme.

Elle s'approchait:

— Ah! ces délicatesses, là, et là, et aux ailes du nez, aux coins des yeux, toutes ces touches de tendresse, c'est beau, Gervais, c'est beau.

Elle eut un moment grave, puis reprit, pesant ses mots: — Tu vois, aurais-je douté, aurais-tu douté également de ton amour pour elle, que ce portrait nous aurait révélé la vérité. Tu l'aimes, tu l'aimes à la folie, de tout ton être et c'est pourquoi tu descends ainsi au fond d'elle-même... Sans doute, en travaillant, songais-tu à ta future femme, peut-être aussi à la maman possible... et c'est de là qu'est né ce rayonnement.

— Oh! Marthe, Marthe, gémit-il étranglé, tu vois donc en moi comme au travers d'un cristal?

Puis, sans mesurer sa cruauté:

— ... s'il pouvait en être ainsi avec Yveline.

Marthe se maîtrisait si bien qu'aucun trait ne semblait pouvoir l'atteindre et lorsque, bien plus tard, il devait se rappeler cette scène, rien ne l'autorisa à se dire que Marthe l'aimait encore, autrement que fraternellement, tant elle avait su être impénétrable.

— Mais ce n'est pas tout cela mon vieux, même si Yveline te lâchait (bon, voilà que tu pâlis, maintenant?) surtout, devrais-je dire, si Yveline te lâchait, ce portrait devrait être achevé et exposé. Crois-moi c'est ta meilleure toile jusqu'ici. Ce n'est pas parce que cette jeune personne s'est montrée capricieuse que tu dois briser ta carrière. Or ce portrait, je le sens, décidera de ton avenir. Aie confiance, achève-le, il y manque si peu de choses. Que comptais-tu pousser encore?

— Peut-être un peu le visage, mais si peu, je l'ai presque achevé, par contre les avant-bras, les mains, le fond demandent encore plusieurs séances et je n'ai plus mon modèle... Accepterais-tu? ... mais tu as toi aussi tant à faire...

— J'accepte volontiers car je suis persuadée que non seulement tu vas te révéler au public et aux marchands, mais que cette toile est bien capable de te ramener ton étourdie.

Gervais qui voulait se montrer digne de sa courageuse condisciple se remit au travail comme un forcené. S'il était apaisé par la joie que procure toujours la création artistique, sa blessure demeurait saignante et l'heure de chaque courrier lui apportait une nouvelle déception. Yveline, insensible, ne ferait-elle donc pas un geste?

Les jours passaient et la date du Salon arriva.

Ce fut Marthe qui porta la toile de Gervais soudain complètement découragé. Pour le petit vernissage il ne se dérangea même pas et il fut bien surpris lorsque sa fidèle camarade vint lui annoncer qu'il était accroché au rez-de-chaussée, tout près des pontifes, en très bonne place, et que plusieurs critiques connus s'étaient arrêtés devant son envoi.

Le lendemain Marthe, avant de se rendre chez le jeune peintre, acheta tous les journaux spécialisés. Dans presque tous il était fait mention du "Portrait de Mlle Z." et le chœur des courtisiers était unanime: chacun voyait en Gervais un des espoirs de la jeune peinture française. Marthe, tendrement, encadra au crayon rouge tous les articles mentionnant son ami.

— Tu n'es pas content? Ne te l'avais-je pas prédit?

— C'est grâce à toi, concédait le

(Suite à la page 18)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCY et CFDA



(Suite de la page 17)

grognon, si tu n'avais pas posé jamais je n'aurais pu finir. Mais le proverbe a bien raison: malheureux en amour, heureux en affaires.

Marthe se contentait de hausser les épaules, attendant la suite prévue.

Yveline avait été suffoquée (le mot n'est pas trop fort) lorsque plusieurs de ses amies lui avaient téléphoné:

—Allo, Chérie, c'est bien vous qui avez posé pour ce magnifique portrait dont tout le monde parle? Vous êtes si ressemblante que, malgré la discrétion du catalogue, je vous ai reconnue sans hésiter.

La première fois elle crut à une farce, ou à une invention de Gervais bien que cela ressembla fort peu aux procédés du fier garçon, mais au troisième appel elle décida de descendre chercher un journal. Surprise: voilà que son portrait s'étalait sur des couvertures de magazines et que la marchande la regardait avec curiosité, faisant visiblement un rapprochement. Par hasard elle avait justement remis la robe qui lui avait servi à poser (une robe toute simple, comme je voudrais vous en voir porter toujours, avait dit Gervais) et nul ne s'y trompait.

Au déjeuner les Lemarchand (ses parents) qui jusque-là s'étaient montrés plutôt réticents, exultaient:

—Quelle cachottière tu fais. Yveline! Tu ne nous avais pas dit que tu posais et voici que tout Paris parle de ton portrait. Mais alors, ton peintre?... Tu avais raison: il a du talent! Il va sûrement gagner beaucoup d'argent.

Yveline écoeurée baissait le nez dans son assiette.

—Tu ne réponds pas, tu n'es pas contente?

—Cela m'est égal, nous ne nous voyons plus, avoua-t-elle enfin très lasse.

—Alors, tes yeux rougis depuis huit jours, c'est donc cela?

"TANNHAUSER" au Metropolitan

C'est à Dresde en 1845 que fut chanté la première fois Tannhauser et l'accueil modéré qu'on lui fit, loin de décourager Wagner, l'incita à poursuivre son inspiration lyrique et dramatique dans des sentiers jusqu'alors à peu près inexplorés.

Dans Tannhauser, que l'opéra Metropolitan présentera aux auditeurs du réseau Français, samedi le 9 janvier, à 2 heures de l'après-midi, Wagner réunit deux forces opposées dans l'âme de son principal personnage, deux désirs, l'un d'amour sensuel et idéaliste à la fois, symbolisé par Vénus, l'autre, plus humble, de chasteté et de dévotion, incarné par Elizabeth.

Après s'être abandonné à la volupté, Tannhauser désabusé voit sa prière exaucée et revient sur la terre, où il est éveillé par le chant des pèlerins qui s'en vont à Rome.

A la cour de Thuringe se tient un concours de chant dont le vainqueur sera l'élu d'Elizabeth. Tannhauser chante alors l'amour sensuel et les chevaliers, furieux, se précipitent sur lui sabre au clair. Elizabeth intervient: "Pour son âme, hélas, démente..."

En expiation, Tannhauser devra se rendre à Rome, mais en reviendra sans avoir obtenu le pardon de ses fautes. Eplorée par son absence, Elizabeth meurt. A son retour, Tannhauser, meurtri, expire à ses côtés. Au même instant des pèlerins qui reviennent de Rome, annoncent le miracle. La crose du Pape a fleuri, Tannhauser est pardonné.

Le rôle d'Elizabeth sera incarné par Margaret Harshaw, Tannhauser, par Ramon Vinay, Wolfram, par George London et Walther, par Brian Sullivan. Au pupitre, George Szell.

Yveline retint à grande peine ses larmes et ne dit plus un mot jusqu'au dessert.

Enfin elle regagna sa chambre pour y pleurer à son aise.

Ainsi ce succès que Gervais avait tant espéré pour faciliter leur mariage (il lui avait souvent répété que l'énorme fortune des Lemarchand était un empêchement à leur bonheur) et qu'ils ne se marieraient que quand, lui, gagnerait honorablement sa vie), ce succès devenait l'obstacle définitif. Si Gervais avait essayé un échec elle se serait précipitée chez lui, elle se l'était juré, mais, à quoi bon et comment, maintenant? Lui aurait toujours une arrière pensée, croirait que ce n'était que par vanité—pour être la femme d'un peintre célèbre—qu'elle lui revenait. Non, c'était écrit, leurs deux vies seraient à tout jamais séparées.

Elle ramassa machinalement les journaux épars. Comment? L'un s'ou-

vrait sur une interview de Gervais et c'était Marcel Lubin, journaliste médiocre—c'était trop fort en vérité. Lubin dinait chez ses parents une fois par mois—qui avait signé ce papier. Elle épongea ses yeux et lut attentivement:

"Voyez-vous Monsieur disait le courriériste au jeune peintre si j'ai tenu à vous interroger pour nos lecteurs, c'est que je connais votre modèle et que, grâce à vous, pour la première fois, je découvre chez cette jeune fille des qualités (oui, je dis bien des qualités, qu'elle me pardonne) que je ne soupçonnais pas..."

—Le mufle! souffla Yveline tout en poursuivant sa lecture:

"Or, ceci Monsieur, c'est la preuve indiscutable de votre remarquable talent, vous êtes descendu dans l'âme de cette femme. Au delà des traits connus par ceux qui regardent sans voir, vous avez découvert tout un univers fermé à tous, vous avez mis un cœur à nu. Ce qui, par

exemple, c'est bien connu—et je m'excuse d'une telle comparaison—est impossible à tout photographe, si excellent soit-il."

—Ça alors, dit encore Yveline, ça tombe à pic, c'est juste pour moi!

"...Enfin, Monsieur, vous êtes un très grand portraitiste."

Yveline découpait l'article, le mit sous enveloppe après y avoir joint un petit mot:

"Ce qui veut dire que je suis encore plus sotte que cet âne de Lubin, pourtant pas très brillant. Une seule consolation dans ce drame: celle d'avoir participé à votre renommée et peut-être de vous avoir aidé inconsciemment. Ne gardez pas de moi un trop méchant souvenir."

Yveline."

Lorsque Gervais reçut ce pneumatique il crut devenir fou. Il tenait le billet à Marthe:

—Elle a dit "drame"! s'écria-t-il rayonnant, c'est donc que...

—Que tu peux y aller sans t'humilier, enchaîna Marthe dans un bon sourire. Va la chercher, je prépare champagne et gâteaux car note bien que nous n'avons pas encore fêté ton succès.

Moins d'une heure après il ramenait en taxi une Yveline rayonnante aussi.

—Il faudra poser dès aujourd'hui, ordonna Marthe qui, décidément, ne pensait qu'au travail, car vous êtes enfin semblable au portrait que Gervais a fait de vous, aussi j'espère bien que sa prochaine œuvre ira encore plus loin.

T.É.L.É.V.I.S.I.O.N



LE DIMANCHE, 3 JANVIER 1954

3.00-5.00—Ligue de Hockey du Québec-Montréal
5.00-5.30—Children's Corner
5.30-6.00—Pépinot et Capucine
6.00-6.30—Our Miss Brooks
6.30-7.00—Dennis Day Show
7.00-7.30—Aux quatre coins du monde
7.30-8.00—Showtime
8.00-9.00—Toast of the Town
9.00-9.30—Le Nez de Cléopâtre
9.30-10.00—Impromptu
10.00-11.00—Panégryris

LE LUNDI, 4 JANVIER

3.00-5.00—Musique
5.00-5.15—Teletory Time
5.15-5.30—Hobby Workshop
5.30-6.00—Club des 16
6.00-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.30—Télé-Montréal
7.30-8.00—Exploring Minds
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Vous êtes témoin
8.30-9.00—Carrousel
9.00-9.30—Reportage
9.30-10.00—Foreign Intrigue
10.00-11.00—Studio One

LE MARDI, 5 JANVIER

2.30-3.30—Matinée Party
3.30-3.45—Garry Moore Show
3.45-5.00—Musique
5.00-5.15—Planet Tolex
5.15-5.30—How About That?
5.30-6.00—Casse-cou
6.00-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.45—Tour de Chant
7.45-8.00—Variétés musicales
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Télé-Sports-anglais
8.30-9.00—Feuille au vent
9.00-10.30—General Motors Theatre
10.30-11.00—Quartiers de Paris

LE MERCREDI, 6 JANVIER

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Let's Make Music
5.30-6.00—Le Grenier aux Images
6.00-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.30—Encyclopédie sportive
7.30-8.00—Vic Obeck Show
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Film français
8.30-9.00—La Famille Plouffe
9.00-10.00—Hockey-Forum
10.00-10.30—This is Show Business
10.30-11.00—Nightcap

LE JEUDI, 7 JANVIER

3.00-4.30—Musique
4.30-5.00—Rêve, réalité
5.00-5.15—Teletory Time
5.15-5.30—Planet Tolex

5.30-6.00—L'Ecran des Jeunes
6.00-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.30—Croyez-le ou non
7.30-8.00—Four Star Playhouse
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Film français
8.30-9.00—Holiday Ranch
9.00-9.30—Conférence de Presse
9.30-10.00—Favorite Story
10.00-10.30—Ford Theatre anglais
10.30-12.00—Long métrage français

LE VENDREDI, 8 JANVIER

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Small Fry Frolics
5.30-6.00—L'Ecran des Jeunes
6.00-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.45—Le Club de Ski
7.45-8.00—The Handyman
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Télé-Sports français
8.30-9.30—The Big Revue
9.30-11.00—Long métrage français

LE SAMEDI, 9 JANVIER, 1954

3.00-5.30—Musique
5.30-6.00—Tic-Tac-Toc
6.00-6.30—Ed's Place
6.30-7.00—Musique
7.00-7.15—Tabloid
7.15-7.30—Les Bricoleurs
7.30-7.45—Dinah Shore
7.45-8.00—John Kieran
8.00-9.00—Jackie Gleason Show
9.00-9.30—Chacun son métier
9.30-10.30—Hockey NHL
Chicago-Canadiens
10.30-10.45—Great Moments in the Prize Ring
10.45-11.00—Rhythmes

Reprise du Club de Ski

L'un des programmes les plus populaires de l'hiver dernier, à CBFT, fut le "Club de Ski" hebdomadaire, réalisé par Roland Giguère.

L'émission, dans une formule à peu près identique, reprendra cette année.

Cette nouvelle série débutera vendredi soir, le 3 janvier prochain. La première émission sera d'une demi-heure. Les programmes successifs, pendant 12 semaines, seront d'un quart d'heure chacun.

De nouveau, Roland Giguère prendra les directives du "Club de Ski", qui aura pour vedettes régulières, cette année, l'annonceur et commentateur Marcel Baulu et le journaliste Pierre Proulx.

Il convenait de télédiffuser ce programme le vendredi soir... au début de la fin de semaine, et coïncidant avec le départ traditionnel des skieurs pour les Laurentides. Car "Club de Ski", cela va sans dire, comportera de façon régulière, à son agenda, les pronostics de la température.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 Seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

CI-inclus \$1. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐
13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

La troupe Panegyris présentera des danses grecques

Une troupe de danseurs, chanteurs et instrumentistes grecs, de renommée internationale, et qui est à conquérir la popularité en Amérique au cours de sa présente tournée viendra à Montréal donner un programme de télévision, dimanche soir, le 3 janvier prochain.

L'émission sera réalisée dans les studios de CBFT, sous la direction de Jean Boisvert, et sera transmise simultanément à CBOT (Ottawa) et CBLT (Toronto) par réseau.

Cette compagnie célèbre a pris le nom de Panegyris; la troupe, établie sous la présidence d'honneur de Sa Majesté la reine Frederica, s'intitule en outre, officiellement, "Troupe du Festival Royal de Grèce". Elle est dirigée par Mme Dora Stratou.

C'est par un long et ardu voyage à travers toutes les provinces de Grèce, à travers cités, villages et hameaux, que Mme Stratou parvint à organiser cet ensemble unique, réunissant à chaque endroit, les meilleurs éléments possibles.

Cette fantaisie musicale et chorégraphique qu'est Panegyris s'inspire sans aucun doute, de l'un des folklores les plus riches du monde, qui remonte jusqu'à trois mille ans.

Le mot lui-même, Panegyris, évo-

que les grands festivals de l'antiquité. C'est de ces festivals, tenus en l'honneur de déités comme Athènes et Dionysos, qu'émergent tout d'abord l'art dramatique et la danse; ce sont ces festivals auxquels contribuèrent Eschyle et Sophocle, et le poète Pindare.

Cependant le spectacle Panegyris ne trouve pas source uniquement dans l'Antiquité, mais dans la tradition grecque toute entière, d'Homer jusqu'à nos jours. Toutes les provinces helléniques y sont représentées, chacune avec ses caractéristiques bien spéciales: la Macédoine, au nord; le Péloponèse au sud; les îles de la Mer Egée et de la mer Ionienne: Crète, Corfu, Rhodes, Chios, le Dodécanèse, etc.

Les danses grecques, tant accompagnées par le chant, tant par divers instruments populaires, pourraient être classées, de façon générale, en trois catégories.

Il y a les danses pidichti (genres de danses hautes) et syrti (genres de danses basses); la troisième catégorie est composée de certains éléments des deux précédentes.

Les danses pidichti, issues des régions montagneuses, d'un caractère viril, sont en principe interprétées par les hommes, tandis que les dan-

ses syrti, qu'on rencontre sur la côte et dans les îles, plus lyriques d'expression, à la cadence plus souple, sont aussi dansées par les femmes. Toutes ces danses, de force cyclique, portent généralement le nom de leur pays d'origine: Samitikos, Kakedonikos, ou d'un métier (danse du boucher), ou encore de quelque autre catégorie.

Les instruments dont le peuple grec s'accompagne de longue date dans ces oeuvres appartiennent aux trois principales familles d'instruments: lyra (vièle), violon et luth pour les instruments à corde; la cornemuse et diverses catégories de flûtes pour les instruments à vent et des tambours de toutes grandeurs, triangles, cloches, etc., pour la percussion.

A part la lyra, en usage surtout dans le Pont, en Crète, dans le Dodécanèse — et la cornemuse, utilisée davantage dans les provinces du nord et dans certaines îles, le violon, la clarinette et le luth, souvent avec le santouri (genre de cythare) sont les instruments dont l'usage est répandu dans toute la Grèce. Ce groupe d'instruments est appelé zygia ou compania, et remplace la pipiza (genre de hautbois rudimentaire) et le tumbano (grosse caisse) de Roumélie et de la Morée.

En vue de préparer la mise en scène de l'émission prochaine, le réalisateur Jean Boisvert s'est rendu récemment jusqu'à New-York, accompagné de sa script-assistante Marie Raymond pour assister à Panegyris. Il a été vivement impressionné par le spectacle, particulièrement par la splendeur des costumes et des décors.

Panegyris, qui compte un total de 22 membres, donna sa première représentation au théâtre Olympia d'Athènes, le 25 mai 1953, en présence des souverains helléniques.

La troupe se rendit ensuite en Turquie, puis traversa l'Europe entière, où elle ne cessa de soulever les critiques et les acclamations les plus élogieuses.



tout le monde
s'en
parle

est

"CLIMATISÉE"

DCR-61F

MESDAMES...

Pour être de plus en plus jolies et irrésistibles employez les produits de beauté

CÉCILE de FRANCE

Réputés les meilleurs pour le traitement de l'épiderme et du buste.

à 157 Sherbrooke ouest, Apt. 2.

Montréal 18 — HA.: 3394

Attention spéciale aux commandes postales.



JULIETTE BELIVEAU



MEILLEURS VOEUX

à nos
AUDITEURS
ANNONCEURS
et
AMIS

CKVL

VERDUN — MONTRÉAL.

